France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 973
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Jeudi 18 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK. D

Rafraîchissante

La friction Ocap
vaut un shampooing
et sèche en 20 secondes

D.L.
18-12-1947

6e DERNIÈRE

«HATEZ L'AIDE A LA FRANCE» VA DIRE G. BIDAULT A MARSHALL

C'est pour cela plus que pour l'O.N.U. que le ministre français est allé à New-York

par PERTINAX

On a dit que M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, aurait pour tâche principale, en Amérique, de défendre les thèses françaises dans les discussions qui vont s'engager sur les grands problèmes politiques posés à l'assemblée générale des Nations Unies : usage du droit de veto, Grèce, Palestine, Indonésie. On a dit également que M. Bidault tenait avant tout à reprendre, avec le secrétaire d'Etat Marshall, les entretiens de Moscou relatifs à l'Allemagne, entretiens qui lui inspirèrent, en mars-avril, de si grandes espérances, espérances annihilées depuis, hélas ! par l'action du général Clay qui, bien loin d'être entraîné par le secrétaire d'Etat, réussit à l'entraîner.

Tout cela est vrai. Mais de tels objectifs, à eux seuls, n'auraient guère nécessité le déplacement du ministre. En tout cas, ils ne le retiendraient à la besogne qu'assez peu de jours. Tout annonce que, cette année encore, l'Assemblée générale des Nations Unies se perdra en controverses stériles. Rien ne changera à Lake Success aussi longtemps qu'un modus vivendi n'aura pas été négocié entre Washington et Moscou. Quant aux échanges de vues avec M. Marshall, leur importance ne saurait être sous-estimée. Mais ils viennent trop tôt pour être fructueux. Par exemple, il serait utile qu'à Berlin la conférence du charbon eût au préalable, achevé son travail.

Aux Etats-Unis, M. Bidault s'occupera, en premier lieu, et, si l'on peut dire par priorité, de l'aide américaine immédiate à l'Europe en général et à la France en particulier.

Hier M. William Clayton, sous-secrétaire du département d'Etat pour les Affaires économiques, revenu une fois de plus à Paris, a conféré avec les chefs des délégations du Grand-Palais. Maintenant, plus de doute : le rapport élaboré par les seize puissances du Comité européen pour déterminer l'entr'aide continentale et le déficit européen jusqu'en 1951, sera achevé à la fin de la semaine et, dans sa forme révisée, atteindra Washington sans délai.

On pense que le nouveau texte est capable d'obtenir l'approbation du congrès américain. Du reste, si d'aventure il semblait ne pas devoir y réussir, une délégation du Comité européen franchirait vite la mer pour mettre sur papier tous les compléments désirables. Mais, si rondement que les choses soient menées au congrès, le vote du plan quadriennal de secours, du « plan Marshall » comme dira l'Histoire,

SUITE PAGE

La délégation soviétique à l'O.N.U. débarque clandestinement

2 millions d'amende pour le « Queen Elizabeth »

NEW-YORK, 17 septembre (U.P.). — Quelques instants après l'arrivée du « Queen Elizabeth » dans le port de New-York, des fonctionnaires du service d'immigration montèrent à bord pour procéder à la vérification des passeports. Les délégués de différents pays qui arrivaient aux Etats-Unis pour assister à la session de l'assemblée générale de l'O.N.U. se prêtèrent bien volontiers aux formalités d'usage. Et tout semblait terminé lorsqu'un inspecteur américain demanda : « Quelqu'un peut-il me dire où se trouve la délégation russe »

Mais personne ne répondit.

Une rapide enquête permit de conclure que les délégués soviétiques avaient oublié d'attendre la visite des inspecteurs américains et qu'ils étaient descendus à terre dès que la passerelle fut jetée.

Les autorités américaines sont embarrassées, mais les propriétaires du « Queen Elizabeth » le sont bien davantage. En effet, aux termes de la loi américaine, ils sont passibles d'une amende de 120.000 francs pour chaque personne qui débarque sans faire viser son passeport.

Et la délégation soviétique comptait 18 membres...

Au Conseil des ministres : MOUVEMENT PRÉFECTORAL ET MILITAIRE

De retour de Vizille, où il a passé de courtes vacances, M. Vincent Auriol a présidé ce matin, à l'Elysée, le Conseil des ministres qui s'est poursuivi de 9 h. 30 à 12 h. 15.

Il a été confirmé, dit le communiqué officiel, que le prix du blé de semence devrait être fourni, pour les prochaines semailles, aux agriculteurs sinistrés par le gel, le serait comparativement au taux de 1946, c'est-à-dire 1.078 fr. C'est dire qu'il sera vendu au prix où il a été livré.

Le ministre de l'Agriculture a par ailleurs, fait adopter un plan d'ensemencement. Certains départements ayant été épargnés par le gel, la répartition des semences subira des variations.

M. Letourneau qui en l'absence de M. Ramadier assume l'intérim des Affaires étrangères, a fait une communication à ses collègues sur l'état des travaux de la conférence des 16. Toujours sur sa proposition, M. Garreau, ambassadeur de France à Varsovie a été nommé délégué au conseil de tutelle de l'O. N. U.

M. Depreux a fait approuver un mouvement préfectoral dont voici le détail : M. Monjavis, préfet de la Loire, a été nommé préfet de la Savoie : son prédécesseur à ce poste, M. Martin, devient directeur du matériel de transport de la Sûreté nationale. Il remplace, à ce poste M. Hirsch, qui devient préfet de la Charente-Maritime en remplacement de M. Fauveret, nommé préfet de la Loire.

Un mouvement des cadres de l'armée de l'Air a également été décidé : le général Guyot, commandant de la première région aérienne de Dijon, est nommé chef du service du matériel du ministère et remplacé à son ancien poste provisoirement par le général Michel. Le général Keller, de l'armée de l'Air, est mis à la retraite d'office par mesure disciplinaire, conséquence de l'épuration.

Les plus de 15 C.V. peuvent toujours rouler

M. Mitterand, intérimaire de l'Information, après avoir donné lecture du communiqué, a assuré qu'on n'avait nullement procédé à un échange de vues ou à des scandales en cours, pas plus qu'on n'avait envisagé la date d'application des mesures prises récemment et concernant notamment l'interdiction faite aux voitures de plus 15 C.V. de circuler. Visiblement, le ministère de l'Economie nationale est fort embarrassé de mettre en application ces mesures.

DERNIÈRE MINUTE

Le cadavre du spahi au chien-loup est retrouvé près d'Étampes

Le cadavre de Léon Baudine, le spahi au chien loup, amant de Jeanne Plassais, dont le corps était découvert il y a quelques jours à Soisy-sur-Ecole, vient d'être retrouvé à deux tour aux environs d'Etampes.

La thèse de « France-soir » suivant laquelle l'auteur du vol de la Banque d'Indochine, aurait été dessaisi par son « patron » alors qu'il se rendait à Paris pour rechercher sa valise, est donc pleinement confirmée par cette nouvelle.

(Voir en 3e page)

LA GUARDIA GRAVEMENT MALADE

NEW-YORK, 17 septembre (A. F. P.). — L'état de santé de M. Fiorello La Guardia, ancien maire de New-York et ancien directeur général de l'U.N.R.R.A., qui avait subi, il y a quelques semaines, une intervention chirurgicale, s'est considérablement aggravé dans la soirée de mardi.

S'il vous faut un tapis

cela vaut la peine de lire ces 97 mots

Un tapis, est le complement indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.

Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.

Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.

Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.

Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...

...Et venez participer au miracle du

STUDIO DU TAPIS

52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

Au camp de Noé, six détenus ont assisté à l'enterrement du collaborateur Labat, tué par un gardien. Au garde-à-vous, le visage menaçant, ils songeaient certainement plus à la vengeance qu'à la soumission.
(EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »)

Quatre nouvelles arrestations dans l'affaire des Cadillac

« J'ai reçu 800.000 francs d'Ebrelin et d'autres trafiquants », reconnaît un agent de l'Office des changes

L'affaire Ebrelin-Aron rebondit.

Hier soir le commissaire Ben Hamoud arrêtait un fonctionnaire, Jean Dhainaut, qui était chargé, à l'Office des Changes, d'accorder les suppléments de devises pour frais de publicité. Et ce matin, Jean Dhainaut a parlé.

— Oui, a-t-il dit, je recevais de l'argent de mes « clients ». Au total, j'ai reçu d'Ebrelin et de plusieurs autres exportateurs environ 800.000 francs. Mais je n'étais pas seul à pouvoir donner des suppléments de devises.

C'est tout dire. C'est dire en particulier qu'Ebrelin n'était pas le seul à se livrer au trafic des voitures et c'est dire aussi que les suppléments de devises étaient accordés par l'Office des changes sur une assez vaste échelle.

Considérée sous cet angle, l'affaire Ebrelin-Aron ne serait qu'une affaire entre dix. Ces dix autres affaires, le commissaire Ben Hamoud maintenant s'emploie à les sortir.

Ce matin il a arrêté trois nouveaux trafiquants qui seront déférés prochainement au parquet. Deux d'entre eux sont déjà placés sous mandat. Le troisième sera certainement laissé en liberté provisoire.

Le 25 avril, France-soir dénonçait l'imminence de la mutinerie

AU CAMP DE NOE, CE SONT LES DÉTENUS QUI FONT LA LOI

Ils ont facilement mis en fuite leurs gardiens débonnaires et ils annoncent : " Nous ferons mieux la prochaine fois "

(De notre envoyé spécial Jean-Loup DARIEL)

TOULOUSE, 17 septembre (par téléphone).

La mutinerie du camp de Noé, il faut le dire, revêt un caractère d'une gravité exceptionnelle. Elle est grave par ses causes, dont la principale fut un meurtre. Elle est grave par un fait sans précédent : une matinée entière 1.200 prisonniers politiques, après avoir dicté leur loi, se lancèrent à la poursuite de leurs gardiens qui abandonnèrent armes, uniformes, casquettes, insignes, et fuirent, atteints d'une indescriptible panique, pour échapper à ceux qu'ils avaient mission de garder.

Elle est grave enfin, parce que les vrais maîtres du camp de Noé étaient les Deverchere, les Pannebœuf, les Labat et que depuis longtemps la décomposition de ce camp était connue.

Qu'on en juge :

Les lecteurs de « France-soir » pouvaient déjà lire, le 24 avril 1947, dans nos colonnes :

« Nous arriverons à la lune nouvelle ». Tel fut le message adressé à l'ex-intendant Pannebœuf, le tortionnaire marseillais; actuellement interné au camp de Noé, situé à quelques kilomètres de Muret. Ce message fut intercepté samedi dernier par les autorités militaires. Immédiatement, plusieurs détachements de C.R.S., renforcèrent le service habituel de surveillance. Aucun incident ne se passa dans la nuit du 20 avril, mais l'enquête qui suivit révéla qu'il s'agissait d'un coup de main préparé de l'extérieur en vue de libérer quelques dangereux miliciens parmi les 1.400 actuellement détenus à Noé. Simon Fabiani, lieutenant de Doriot, qui commande en Espagne les anciennes troupes P.P.F., en aurait été l'organisateur. »

— Des camions de C.R.S. (compagnies républicaines de sécurité) en effet, arrivèrent, me dit l'infirmière qui habite en face du camp, et qui se souvient de l'incident. Mais, ajoute-t-elle, ce fut pour repartir aussitôt et la garde de tous ces miliciens et collaborateurs redevint ce qu'elle avait été, c'est-à-dire nulle.

Travaux forcés égalent bains de soleil

Enfin, n'est-ce pas encore dans *France-soir* que, le 8 juin, Henri Danjou écrivait, après avoir dénoncé le scandale des prisons toulousaines :

« Ce n'est pas, hélas! l'unique scandale des prisons toulousaines. J'étais hier au camp des traîtres de Noé, près de Muret (Haute-Garonne), ex-fief de M. Vincent Auriol, président de la République. Il y a là les intendants de police Pannebœuf et Mercier qui furent les tortionnaires de patriotes, et le comte de Valois, descendant de l'héroïne du Collier de la Reine, qui fut un fournisseur de la Gestapo!

» Ex-condamnés à mort, condamnés aux travaux forcés, ils ne font rien strictement rien, vivent en short et, du matin au soir, 1.000 sur 1.300 n'ont d'autre chose à faire que de prendre des bains de soleil. Quelques-uns reçoivent des sommes considérables; ils corrompent de malheureux gardiens auxiliaires payés à raison de 8.000 francs par mois. Ils s'évadent chaque fois qu'ils le veulent et lorsqu'ils désespèrent de la grâce ou de l'amnistie, ils n'ont pas beaucoup de chemin à faire, puisque le camp n'est pas à plus de 80 kilomètres de l'Espagne! »

Le meurtre

A la lumière de ces vérités, les événements de dimanche n'étaient-ils pas fatals ? Mais, venons-en au fait

J'ai tout à l'heure employé le mot meurtre, car il est maintenant absolument prouvé que Robert Labat, l'ex-inspecteur général des Sociétés secrètes, n'a pas été abattu alors qu'il fuyait, mais qu'il a été tué après avoir été capturé sain et sauf.

D'après les déclarations du docteur Cau, la balle fut tirée à bout portant, dans le dos de Labat, dont les vêtements portaient encore des traces de poudre. D'ailleurs, sur ce point, M. Amor, directeur général de l'administration pénitentiaire, est formel : « Il y a eu meurtre et le procureur de la République va ouvrir une information ».

Le coupable présumé a été écroué à la prison Saint-Michel de Toulouse avec les douze autres gardiens accusés de complicité d'évasion par négligence, et dont nous allons voir la conduite héroïque.

C'est au petit matin, dimanche, que les internés apprirent les circonstances

SUITE PAGE

Verchère et 60 mutins du camp de Noé sont arrivés à la Santé

Les soixante et un détenus du camp de Noé qui, en exécution des ordres de M. Amor, directeur de l'administration pénitentiaire, ont quitté Toulouse hier pour être transférés à la prison de la Santé, sont arrivés ce matin à Paris sans incident.

Au nombre des prisonniers figurent notamment l'ex-colonel de Verchère, de la L.V.F., l'instigateur de la mutinerie, et l'ex-intendant de police de Marseille Pannebœuf.

Deux autres évadés sont repris

Les gendarmes de Castanet (Haute-Garonne) viennent de procéder à l'arrestation de deux évadés du camp de Noé : Pierre Richier, né le 28 février 1913 à Toulon et François Colombani, né le 2 janvier 1912 à Prato (Corse).

Revolver au poing il fait la tournée des bistrots et abat 3 patrons

TOULON, 17 septembre (par tél.). — Un drame rapide et sanglant s'est déroulé ce matin à Toulon. Pour supprimer des témoins gênants dans une affaire où son frère était impliqué, le nommé Marius Mignoni, né à Toulon en 1901 a abattu trois patrons de bar dont les dépositions avaient été accablantes.

Ce matin à 8 heures Mignoni se présentait au bar de Loubière et, sans un mot d'explication, tirait plusieurs coups de revolver sur le débitant M. Bonello, né en 1898. Atteint en pleine poitrine, ce dernier s'écroulait et on désespère de le sauver.

Continuant sa ronde infernale, Mignoni se rendit au bar du Figuier, non loin de là, et déchargea son arme sur le patron Fernand Bontan, âgé de 24 ans, qui a été grièvement atteint de deux balles. Le meurtrier se rendit ensuite rue Garibaldi et, là, tua de trois balles de revolver le patron Sciola, âgé de 51 ans, propriétaire du bar Taillon.

Son coup fait, le meurtrier prit la fuite, poursuivi par des agents de police et une chasse à l'homme mouvementée se déroula dans les rues de la ville. Finalement, Mignoni allait se jeter dans la mer quand un douanier survint et le ceintura, puis le remit aux mains de la police.

Interrogé, Mignoni a déclaré qu'il regrettait de ne pas avoir eu le temps de descendre le quatrième témoin, patron du bar Nique, au centre de la ville.

UNE BRÈCHE DANS LE RIDEAU DE FER

Un premier ministre ouvre son dossier secret

Exclusivité France-soir

LE SORT DE LA HONGRIE A DÉPENDU D'UN SILENCE ET D'UNE OVATION

Si l'U. R. S. S. avait été plus applaudie et les U.S.A. moins acclamés à Budapest, pour la Saint-Étienne, le complot n'aurait peut-être pas eu lieu

par Ferencz NAGY, ancien président du conseil hongrois

C'est aux U.S.A. où il s'est réfugié que M. Ferencz Nagy, ex-premier ministre de Hongrie, a rédigé l'histoire des événements qui aboutirent à son départ en exil, le 2 juin dernier, jour où son fils Lazzio, âgé de 5 ans, lui fut remis à la frontière après qu'il eut signé sa démission.

Fidèle à sa mission d'information objective, France-soir *donne aujourd'hui la parole à M. Ferencz Nagy comme il la donna à M. Henry Wallace, leader américain d'extrême-gauche, et publie en exclusivité les révélations de l'homme d'Etat hongrois. Celui-ci, fils de paysans pauvres, a expliqué dans les précédents articles comment naquirent ses premières difficultés avec les communistes, à la suite du succès des petits propriétaires aux élections de* 1945. *Staline l'a invité à Moscou, lui a parlé huit heures durant et fait cadeau d'une superbe voiture Ziss. Parallèlement la pression communiste s'accentue* (1).

EN juin 1946, je me rendis en Amérique. J'eus l'honneur de rencontrer le président Truman à Washington, où l'hospitalité, moins affectée qu'à Moscou, me parut plus simple et plus cordiale. Les Etats-Unis acceptaient de rendre à la Hongrie les 32.000.000 de dollars de notre réserve d'or que les nazis avaient emmenée en Allemagne où les armées américaines l'avaient découverte. On nous rendait également notre flotte du Danube, et le prêt américain destiné à l'achat de surplus alliés était élevé de dix millions de dollars à quinze millions.

Nous découvrîmes aux Etats-Unis un standing de vie et un bien-être qui nous étaient totalement inconnus. Le vice-président communiste Rakosi qui m'accompagnait regardait tout de ses petits yeux perçants en mettant un point d'honneur à ne laisser échapper aucun signe de surprise ou d'étonnement.

Les punaises made in U.S.A.

Le moment le plus intéressant de mon voyage fut notre visite à la vallée du Tennessee, où mon âme paysanne s'émerveilla des réalisations et des progrès obtenus par le TVA (2). Ce fut là que nous rencontrâmes pour la première fois un homme portant un pantalon rapiécé. Rakosi repéra immédiatement l'ouvrier agricole et me déclara d'un air triomphant :

— Regardez, tout n'est pas rose non plus en Amérique.

Un peu plus tard on nous montra des maisons préfabriquées, merveilleusement agencées, et le vis nettement que Rakosi cherchait à formuler une critique quelconque. A la fin il me dit doucement :

— Quand les punaises s'installent dans ces maisons, ce ne doit pas être facile de les en faire sortir !

— Mais, répondit un autre membre de la mission, je n'ai pas l'impression qu'il y ait beaucoup de punaises aux Etats-Unis !

— Comment, coupa Rakosi, vous ne savez pas que les punaises sont originaires des Etats-Unis et qu'elles furent introduites en Europe et en Russie par des navires américains ?

De retour en Hongrie, de nouvelles complications m'attendaient. Pendant mon absence des jeunes gens avaient tiré à deux reprises sur des soldats russes. Les enquêteurs crurent trouver qu'il s'agissait de catholiques et le général Sviridov (successeur de Vorochilov au poste de chef de la Commission de Contrôle allié), profita de l'occasion pour dissoudre les mouvements catholiques de jeunesse ainsi que les boy-scouts qui furent réorganisés par la suite sous une autre direction politique.

Quelques mois plus tard, Giorgiev Pusckin, représentant des Soviets en Hongrie, me suggéra d'interdire

(1) Voir « France-soir » des 16 et 17 septembre.
(2) « Tennessee Valley Authority ».

SUITE PAGE

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Au congrès spirituel mondial, une femme représente Gandhi

...et des Jésuites vont fraterniser avec des francs-maçons

DES représentants des religions et des sectes les plus diverses et hier encore ennemies qui échangent le baiser de la paix, c'est assurément un spectacle nouveau. C'est cependant celui qu'on peut voir au Palais de la Mutualité, à Paris, où le deuxième Congrès spirituel mondial tient, cette semaine, ses assises. Quel que soit le culte que vous pratiquiez et même si vous n'en pratiquez aucun, il suffit que vous croyiez en Dieu et en l'âme pour que vous soyez accueilli comme un frère. Pour sceller cette réconciliation, le Congrès doit nommer un Parlement spirituel mondial ce qui semblait naguère un rêve inaccessible devient une réalité.

Babylone de langages, de races, de cultes

VENUS de tous les coins du globe, plus de 400 délégués assistent au Congrès. Le révérend U Thu Nanda, arrivé de Rangoon, est, à lui seul, le porte-parole de 60 congrégations de moines bouddhistes. A côté de représentants des grandes religions et des grandes fraternités spirituelles, comme la Théosophie, on rencontre des adeptes de quantité de cultes moins connus : Souphis, Parsis, Belle-Croix, Balaïstes, etc., mandatés par près de 1.500 religions, sectes ou groupements ; ils ont derrière eux des millions de spiritualistes. Il y a aussi des observateurs : à ce titre, une femme mystérieuse représente Gandhi. Des jésuites représentent l'église catholique. Les dirigeants du Congrès voudraient les rapprocher avec les francs-maçons.

La carrière mouvementée d'un fondateur d'Eglise

UNE des personnalités les plus marquantes du Congrès est, sans conteste, Mgr Ryswik, président de l'Office des Congrès spirituels mondiaux. Il débuta dans la vie en faisant tous les métiers sous toutes les latitudes : mineur, débardeur, marin, etc. En Arabie, il se convertit à l'islamisme et, après un pèlerinage à La Mecque, il entra dans la secte des Souphis. Pendant douze ans, il observa rigoureusement un vœu de silence. On le retrouve ensuite à Ankara, devenu l'ami et le conseiller intime d'Ata Turk. C'est à son influence qu'est due en majeure partie l'émancipation des femmes ottomanes. Revenu en Europe, il rentra dans le bercail du christianisme et fonda l' « Eglise de Saint-Pierre », nominalement rattachée au rite anglican ; elle compte aujourd'hui 16 millions d'adhérents dispersés dans le monde entier. Mgr Ryswik n'a cependant pas rompu ses rapports avec l'Islam où son nom est toujours vénéré. Il n'y a pas sur la terre d'homme qui connaisse mieux les dessous occultes du monde musulman, si jalousement défendus contre la curiosité étrangère.

A Rome, l'an prochain

ALARMES par la situation mondiale, les dirigeants du Congrès qui, cette année, ont dû recenser les restaurants végétariens de Paris pour prévenir les besoins des participants, comptent lancer une véritable offensive. Ils envisagent notamment la création d'un Conseil spirituel du monde, sorte d'O.N.U. plus fraternelle, dont le siège n'est pas encore fixé.

C'est, en tout cas, à Rome que se tiendra vraisemblablement le prochain congrès. Dans ce choix, il ne saurait évidemment s'agir d'une provocation mais du souci d'élire, pour la construction spirituelle du monde, un des lieux où traditionnellement souffle l'esprit.

AU FESTIVAL DE CANNES

« Les jeux sont faits » : Rien ne va plus ! *Sartre et Delannoy ont déçu leurs admirateurs*

(De notre envoyée spéciale Simone DUBREUILH)

CANNES, 17 septembre (par téléphone).

HIER, grande journée à Cannes : ouverture des congrès du Ciné-Club et du film scientifique, parades des vedettes, « journée » Maurice Chevalier et, enfin, le soir, projection du premier film de Jean-Paul Sartre, mis en scène par Jean Delannoy « Les jeux sont faits ».

La foule est énorme et la plus élégante qu'on ait encore vue sur la Croisette depuis l'ouverture du Palais du Festival.

Cependant, Jean-Paul Sartre et Jean Delannoy vont décevoir leurs admirateurs. Les « Jeux sont faits », mais mal faits, et le film est ennuyeux. Bien construite, cette histoire de fantômes qui, suivant l'esprit de Sartre, ne visent qu'à prouver l'inanité de toutes les tentatives humaines pour trouver le bonheur cette histoire manque par trop de fantaisie, de trouvailles véritablement cinématographiques et de force. Ce film de fantômes n'a ni la diversité du grand film anglais « Une question de vie ou de mort », ni la légèreté du charmant « Défunt récalcitrant »

630 km. à l'heure

JOHN COBB bat le record de vitesse en automobile

SAN-FRANCISCO, 17 septembre (A.F.P.). — John Cobb a établi mardi un nouveau record de vitesse en automobile sur les sables d'Utah.

John Cobb, qui a atteint une vitesse de 645 km.-heure, a fait son parcours à une moyenne horaire de 630 kilomètres, battant ainsi son précédent record de 1939 au cours duquel il avait fait le même parcours à une vitesse moyenne de 590 kilomètres-heure.

L'artiste de music-hall Lijo blessé à coups de couteau

L'artiste de music-hall bien connu, Lijo, âgé de 56 ans, de son vrai nom Jean-Charles Joly, a été grièvement blessé ce matin, à 6 heures, de plusieurs coups de couteau au ventre, à son domicile, 4, Villa Ornano, par le Nord-Africain Amrani Amouch, demeurant 166, boulevard de la Chapelle. Le meurtrier, arrêté peu après, a été mis à la disposition du commissaire de police du quartier de Clignancourt. La victime, dont l'état est grave, a été transportée à l'hôpital Bichat.

T.S.F. Mercredi 1er octobre à 19 h. 30, OUVERTURE nouveau cours de T.S.F. : montage, construction, dépannage de tous les postes. Télévision. Cours techniques et pratiques (durée 6 mois). Professeurs : MM. GEO-MOUSSERON et BOXBERGER, ingénieurs. Vous-même, sous la direction de vos professeurs, vous construirez un poste de T.S.F. moderne. Le matériel complet avec lampes et haut-parleur est fourni gratuitement par l'Ecole. Ce poste, terminé, restera votre propriété.

Inscriptions jusqu'au 30 septembre

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 9, av. de Villars, PARIS (7e)
Tél. : INV. 55-32 — Métro : Saint-François-Xavier

THÉATRES

OPERA, 20.30, Istar, Sérénade, Lac des Cygnes, Palais de Cristal.
OPERA-COMIQUE, 21, La Bohème.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, On ne badine pas avec l'amour, On ne saurait penser à tout.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes.
ATELIER, 21, Antigone.
ANTOINE, 21, Les Jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., La Fée.
COMEDIE-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
COMEDIE-CHAMPS-ELYS., 21, L'Immaculée.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en louant.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 21, Carnaval des Spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois Garçons, une Fille.
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYÈRE, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, 21, Le Sexe faible.
MATHURINS, 20 sept. Je rêvrai un grand amour
MICHEL, 21, Le Pois chiche.
MONCEAU, 21, Falindor
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
PIGALLE, Le Fleuve étincelant
POTINIÈRE, 21, Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vous n'avez rien à déclarer
RENAISSANCE, 21, La Route au tabac.
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
THEATRE HEBERTOT, jeudi, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS, jeudi, 21, MM. mon Mari
VARIETES, 21, Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES
ALHAMBRA, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Phi-Phi.
CASINO-MONTPARN., 21, Quel beau voyage.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS
CAV REPUBL., 21, Celmas Ferrari, M. Mery
DEUX-ANES, sam., Ah ! les vaches.
COUCOU, 21 h., René Paul, P. Jacob.
DIX-HEURES, 22 h., 4e /toc., exactement.
LUNE ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES
A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21, Nues et nus.
ETOILE, jeudi, 21, Edith Piaf.
FOLIES-BERGÈRE, 14 h. 30, 20 h. 15, C'est de la folie.
TABARIN, à part. de 21 h., Ambiance.
LIDO, Made in Paris.

CIRQUES
MEDRANO, 15-21, Buster Keaton.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Alberti, 3 Mexicanos, Fratellini.
CIRQUE PINDER, 21, Porte d'Italie.

LES CINÉMAS

Films français
APOLLO, Cabane aux souvenirs.
BALZAC, Dernier Refuge.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Le Corbeau.
ELDORADO, Le Corbeau.
EMPIRE, Le Corbeau.
ERMITAGE, Brigade criminelle.
FRANÇAIS, Brigade criminelle.
HELDER, Dernier Refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau.
LYNX, Brigade criminelle.
MARIGNAN, Capitaine Blomet.
MARIVAUX, Capitaine Blomet.
MAX-LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PANTHEON, Pour une nuit d'amour.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PEREIRE, Rendez-vous à Paris.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
PORTIQUES, La Cabane aux souvenirs.
RITZ, Les Trois Cousines.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Les 3 Cousines.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Mariage de Chiffon.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, La Route du bagne.
SCALA, Dernier Refuge.
SECRETAN, L'Homme traqué.
STUDIO-RASPAIL-216, Visiteurs du soir.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
VICTOR-HUGO, Bataillons du ciel (2e époque).
VIVIENNE, Dernier Refuge.

Films parlant anglais sous-titrés
AGRICULTEURS, To be or not to be.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les Sœurs Bronte.
BROADWAY, Service secret c. bombe atomique.
CINEAC-TERNES, Chant du Missouri.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., L'Apprentie amour.
CINE-PRESSE-CLICHY, Coups de foudre.
CINE-PRESSE-TERNES, Coups de foudre.
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Contre-espionnage.
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour.
GAITE-CLICHY, Les Tueurs.
GAITE-ROCHECHOUART, Folie douce.
LORD-BYRON, Henry V.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NAPOLEON, Contre-espionnage.
NEW-YORK, Chasse aux diamants.
PAGODE, Droit d'aimer.
PALACE, Contre-espionnage.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Service secret c. bombe atomique.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Question de vie ou de m.
STUDIO-28, Cuistots de Sa Majesté.
STUDIO-ETOILE, To be or not to be.
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, New-Orléans.

Films anglais doublés
AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Rio Rita.
CALIFORNIA, Service secret c. bombe atomique.
CLUB DES VEDETTES, Portrait de Dorian Gray.
GAUMONT, Mme Curie.
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête.
RADIO-CINE-OPERA, L'Apprentie amoureuse.
RADIO-CITE-REPUBLIQUE, Laurel et Hardy e.c.
RADIO-CITE-BASTILLE, Laur. et Hard. en cr.
R.-CITE-MONTPARN., L. et Hardy en croisière.
REX, Mme Curie.

Films italiens
MADELEINE, Vivre en paix (version originale).
STUDIO UNIVERSEL, Ce soir rien de n. (v.f.).
URSULINES, Un Jour dans la vie (version or.).

Les Conseils de Philomène

Salmis végétarien

Disposez successivement dans une cocotte : 250 gr. d'oignons émincés; même quantité de courgette coupée en épaisses rondelles; même poids de tomates épluchées, 500 gr. de pommes de terre de grosseur moyenne, laissées entières ; un petit chou coupé en julienne et 250 gr. de haricots « mangetout » (ou haricots verts). Salez, poivrez ; disposez au milieu des légumes un bouquet garni. Couvrez le récipient, laissez cuire sur feu très doux pendnt une heure à l'étuvée (la qualité des haricots réglera seule la cuisson). Au moment de servir, ajoutez 2 cuillerées d'huile, et une pincée de noix de muscade râpée.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE France-soir

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

AUJOURD'HUI : M. DUPONT, DE TEL-AVIV

Pour M. BENZWI pharmacien tous les dimanches sont des lundis

Son officine sert de téléphone public et ses amis tiennent bureau au café

(De notre envoyée spéciale **Rollo GOLDFOOT**)

Comment vivent tous les Dupont, tous les Durand du monde ? Quelle est l'existence de l'homme moyen sur cette planète ? Après l'Américain, l'Egyptien, le Brésilien, le Roumain, le Paraguayen, l'Anglais, le Japonais, l'Italien, voici le Palestinien (1).

TEL AVIV, .. septembre.

Il y a en Palestine, en dépit des convulsions politiques, des bombes, de la tension, des crises, un courant de vie normale, parfois suspendu, parfois entièrement supprimé par le gouvernement. C'est cette vie normale, courante, que nous allons analyser en prenant le cas d'un Palestinien moyen: Jakob Benzwi, pharmacien.

Jakob Benzwi a 42 ans ; c'est un citoyen de la cité juive de Tel Aviv. Né à Odessa, il est arrivé en Palestine nanti d'un diplôme tout neuf de son université russe.

Il y a de cela vingt ans; depuis 1927, il a vécu les jours les plus turbulents de l'histoire de la Palestine sioniste. Il habite un appartement de trois pièces, 25, Frischman Street. Cet appartement est trop petit pour ses besoins, mais comme, depuis 1940, on a virtuellement cessé de bâtir, il ne peut pas déménager à moins de trouver les mille livres (2) d'arrhes exigées pour un appartement.

Les enfants sont rois

C'est dimanche, premier jour ouvrable de la semaine juive. Le plus jeune fils de Benzwi, Gédéon, un garçon massif aux cheveux frisés et aux yeux bleus — portrait de son père — arrive en trombe dans le salon où couchent ses parents. Les trois enfants occupent la chambre à coucher.

Il est 6 h. 30. Benzwi s'étire, grimace de douleur (un coup de soleil aux épaules ; la famille a passé le sabbat sur la plage).

Les deux aînés — Abraham, 12 ans et Chaïm, 15 ans — attendent leur tour pour entrer dans la salle de bain. Le sous-locataire s'y trouve; il est lent, les enfants s'impatientent. C'est un soldat démobilisé que la Communauté juive vient de loger dans la famille. Cette mesure sert à combattre le problème du logement. Il est admis que les enfants ont la priorité pour la salle de bain, comme pour tout en Palestine. Pour les enfants, rien n'est trop bon; ils sont l'avenir de la Palestine. En gilet et en pantalon, Benzwi va dans la cuisine où sa femme Miriam prépare le petit déjeuner et les sandwiches pour l'école. Elle ne paraît pas ses quarante ans, avec ses longs cheveux qui tombent sur ses épaules et sa silhouette élégante. C'est l'été et déjà quoi qu'il soit de bonne heure on sent l'intensité de la chaleur. Miriam verse à son mari une tasse de thé dans laquelle elle met du sucre et du citron, pendant qu'il attend son tour pour la salle de bain.

Le petit déjeuner est servi dans la cuisine — une cuisine exceptionnellement grande pour un appartement palestinien. Le repas se compose d'olives vertes fraîches, de tomates, de lait caillé, d'œufs à la coque, de pain de margarine et de thé. Les garçons mangent de bon appétit. Le petit Gédéon est le seul à manger du beurre, lequel est rationné: trois paquets de cent grammes de beurre australien par personne et par mois. La seule autre denrée rationnée est le sucre; environ un demi-kilo par personne et par mois.

Les garçons sont en train de finir leur petit déjeuner quand Benzwi entre avec son journal. Lui et Chaïm, son fils aîné, lisent l'*Haboker* — un quotidien hébreu de droite. Miriam et Abraham — sionistes enthousiastes — lisent *Mishmar*, organe du parti d'extrême-gauche - Ha-shomer Hazair ». Dans ce foyer, comme dans la plupart des foyers juifs, les discussions politiques sont à l'ordre du jour, et même les enfants de six ans y participent.

— J'espère que les héros de l'*Exodus* résisteront jusqu'à la dernière femme et au dernier enfant ! dit Chaïm. « Ils feront ce que décidera l'Haganah »... (organisation juive de « self-defense », officiellement illégale, mais tolérée parce qu'elle s'oppose au terrorisme).

A huit heures, Benzwi accompagne son plus jeune fils au jardin d'enfants, où sa mère ira le chercher à 12 h. 30.

Benzwi ouvre ensuite sa pharmacie. Il emploie deux aides qui appartiennent à l'Histadruth, Fédération juive du Travail, la plus puissante force économique et politique du pays.

La queue quotidienne pour le téléphone commence de bonne heure. Propriété de l'administration, le téléphone a été pratiquement mis hors de portée du citoyen moyen depuis le début de la guerre. Tous les téléphones publics ont été retirés par la police pour empêcher leur utilisation par les terroristes. Les cafés et les pharmacies sont les seuls endroits où le public puisse téléphoner, et il y a toujours quelques personnes qui attendent patiemment leur tour. Ceci crée dans la pharmacie une atmosphère spéciale ; on dirait d'un forum où se discutent les problèmes publics et privés. Toutes les vingt minutes environ, Benzwi annonce au public :

— Pas d'appels pendant dix minutes, s'il vous plaît ! (ceci lui permet de recevoir ou de donner ses coups de téléphone personnels)

L'agent immobilier reçoit de 10 à 12 au Café Empire

De l'autre côté de la rue, Ben Yehuda Street, l'une des grandes artères de la ville, six ou sept vendeurs de fruits et de légumes sont entourés par une foule d'acheteurs. Le marché est animé car la plupart des ménages vivent essentiellement de fruits, de légumes et de pain ; la viande est beaucoup trop chère ; le mouton (la viande la moins chère) coûte environ dix shillings le kilo, et le salarié moyen touche environ 50 livres par mois.

La pharmacie forme l'angle d'un bloc de six magasins ; on y trouve, bien entendu, un café. Tel Aviv est une ville de cafés, lieux où se déroulent à peu près toutes les relations sociales et commerciales. Il n'est même pas rare de trouver dans un journal une annonce comme celle-ci : « M. X.... agent immobilier ; heures de réception : 10 à 12, au café Empire ; 2 à 5 au café Vienna. » Le magasin de Benzwi est rempli de drogues et de cosmétiques palestiniens. Etant nationaliste, il essaye de soutenir les industries nationales, mais ses affaires exigent qu'il possède aussi des marchandises anglaises et, si possible, américaines. Ces dernières sont limitées, car la Palestine se trouve dans la « zone sterling ».

Deux amis de Benzwi viennent souvent le voir pour boire une tasse de café et fumer une cigarette. Tous deux sont Russes ; l'un est docteur, l'autre architecte. Du café, on leur apporte de petites tasses de café turc, sucré, épais, très bon. Ils le dégustent (suivi d'un soda glacé), dans le bureau — un petit espace vitré dans un coin du magasin.

Distraction nationale : le concert

Avant de rentrer chez lui, M. Benzwi va au bureau de location pour le concert du soir. A la maison, il prend un déjeuner, seul avec Miriam. Ils mangent du pain avec de la margarine, de la soupe de betteraves froide; et un plat d'œufs frits et de tomate. Le budget du ménage de Benzwi se monte à environ 100 livres par mois; ceci représente beaucoup d'économies, très peu de vêtements neufs et assez peu de distractions.

La pharmacie est ouverte jusqu'à vingt heures mais, aujourd'hui, Benzwi rentre de bonne heure, car il va au concert.

La salle est comble: il y a une foule de gens debout le long des murs. Aujourd'hui, c'est un programme « extra » et Benzwi est transporté dans un monde euphonique. Après le concert, il rencontre quelques amis avec leurs femmes, et tout le monde va s'asseoir dans un café au bord de la mer.

A une heure du matin, ils rentrent. Benzwi fait les lits qui, le jour, servent de divans. Nécessité fait loi et il y a bien peu de gens, en Palestine, qui possèdent une pièce uniquement réservée au sommeil. Mari et femme lisent une demi-heure avant de s'endormir. Ils n'ont ni couverture, ni drap pour se couvrir; pendant cinq mois de l'année, il n'en est, d'ailleurs, nul besoin...

(1) Voir « France-soir » du 9 au 16 septembre.
(2) La livre palestinienne vaut 480 fr.
World copyright by France-soir.

Prochain article :
M. Dupont d'Amsterdam

ELLE NE PORTAIT PAS UN MAILLOT « BIKINI »...

Cependant que le jury d'Atlantic City désignait « Miss America » 1947, des Japonais assistaient au tournoi de beauté organisé à Tokio pour élire « «Miss Nippon de 1947 ». C'est une danseuse-taxi, Ayako Goto qui l'emporta sur ses concurrentes.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 775

HORIZONTALEMENT. — I. La beauté n'est pas son fait (6 lettres) Indique un petit terrain (3). — II. Elles s'enrichissent en couvrant les autres (10). — III. Autant de pris à l'ennemi (5) Unité de travail (3). — IV Ses baies sont un poison (2) Grade (7) — V. Débauche alimentaire (5). Paresseux (2). — VI. Manière de montrer son cœur (2) Bateaux de moulières (5) — VII. Veine de prolongement d'une mine (7) Possessif (2). — VIII. Il travaille à l'abattoir (5). — IX. Elle provoque la correction du chien de chasse (6) — X. Mise à l'exacte mesure (6) Il fut brûlé vif par condamnation du concile de Constance (3).

VERTICALEMENT — I. Les chasseurs de canards s'y cachent (7 lettres) Renforce parfois une affirmation (2). — II. Avantages d'un bien dont on n'a pas la gérance (8) — III. Appartient (3). Ferme hermétiquement (4). — IV. Qui fait tort (8) — V. Embellie (5) Fiancée d'un paladin fameux (4) — VI. Ponctue parfois une volonté enfantine (2) Ce n'est pas un officier ministériel (5) — VII. Il enrichit Carthage (6) — VIII. Mesure (4). En Belgique (3) — IX. Ayant le pouvoir (7) Canton (2). — X. Indique la partie forte (2). Elles sont peu appréciées de certains malades (7)

Solution du Problème N° 774

HORIZONTALEMENT. — I. Retraite. — II. Orientable — III. Durs. Eus. — IV. Odéon. Anis. — V. Mi. Neuves. — VI. Otrante, Er — VII. Aniers. — VIII. Tance. Tain — IX. Cessible. — X. Due Ale.

VERTICALEMENT — I. Rodomont — II. Erudit. — III. Tire, Rance — IV. Résonance. — V. An. Nénies. — VI. Ita. Ute. Lu — VII. Ta. Averti. — VIII. Ebène Saba — IX. Luise. Ili. — X Mess. Rénée.

Pour vos Fils
St-MICHEL DES PERRAIS
Château des Perrais
LE PLUS BEAU COLLÈGE DE FRANCE
PRIMAIRE - SECONDAIRE
Parigné-le-Polin (Sarthe)
Téléphone : 2

RENDEZ VOUS chez dominique
I, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
Tél. : TRO. 13-75 et TRO. 17-23
qui présente actuellement la nouvelle collection concernant tout l'habillement pour les enfants, jeunes gens, jeunes filles
Prix - Qualité - Façons SENSATIONNELS
(Ouvert tous les jours sauf samedi)

Tirage de *France-soir*, le 16 septembre : 487.150 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

« LE POIS CHICHE »

Il s'en faut de si peu qu'il soit un navet

THEATRE : Michel. — PIECE : Le pois chiche. — AUTEUR : Thomas Mureçay. — INTERPRETES : Parisys, Carpentier, Arthur Devère.

Si la Providence a toujours été surnaturelle, le surnaturel est devenu la Providence des auteurs dramatiques qui le préfèrent à l'ingrate réalité. Après ses nombreux prédécesseurs, M. Thomas Mureçay lui doit, à son tour, d'avoir écrit ce « Pois chiche », assez chiche en vérité.

C'est tout au plus un sketch de music-hall; il emplit deux tableaux, encadrés par un premier et un troisième actes, totalement inutiles.

Dans un cotonneux paradis qui rappelle le ciel de « Là-Haut » un Père Eternel d'opérette surgeoit à l'anéantissement de la Terre — ce Pois chiche — à la condition que saint François d'Assise la convertisse; on attribuera l'échec de sa mission, non à l'arbitraire de l'auteur, mais aux prêches du saint; ils évoquent moins les « Fioretti » que « Mon Curé chez les riches ».

Le spectateur doit les quelques instants amusants de cette soirée à la verve faubourienne de Mme Parisys attendant la fin du monde dans quatorze minutes. Moralité de cette humoristique eschatologie (qu'il ne faut pas confondre avec la scatologie,..): par sa sottise et sa méchanceté, le genre humain écarte lui-même ses chances de salut.

La convention des personnages — les morts sur scène, quelques vieilles connaissances — s'accorde à l'aisance d'un dialogue incolore ; eux côtés de Mme Parisys, MM. Charpentier et Arthur Devère interprètent, l'un avec une sympathique autorité, l'autre avec une intelligente conviction, les rôles principaux de ce badinage pessimiste ou plutôt de cette mélancolique bouffonnerie.

Marcel AUGAGNEUR.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 18 SEPTEMBRE 1947

Journée morose surtout vers le soir où le carré Lune-Saturne épaissira l'atmosphère autour des jaloux et des pessimistes. L'humeur et la santé féminines ressentiront particulièrement ces maussades influences et l'entourage en subira, par ricochet, les déprimants éclats.

Les enfants nés ce jour

n'admettront pas facilement la contradiction et mèneront leur barque à leur guise parfois avec difficultés, plus souvent avec brio.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

pas d'obstacles, de difficultés insurmontables. Des temps d'arrêt, des dépressions mais année cependant bonne et facilitée par de fort belles chances.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.15, 21 (Lux.); 19.20 (PP) La France du monde; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.
MUSIQUE. — 18.41 Schumann; 19.30 (PP) Musique variée; 20.3 (PI) Musique nerveuse; 21 (Lux.) Véronique (extr.); 21.16 (Lux.) Pour vous...; 21.30 (PN) Quatuor Beethoven; 23 (PI) Concert; 23.20 (PN) Collectionneurs de disques.
THEATRE. — 20.30 (PP) Monsieur François (Vidocq); 22.30 (PP) Crime imparfait.
VARIETES. — 19 (PP) Marianne Michel ; 20.36 (Lux.) E. Piaf; 20.50 (PN) Histoire de France en chansons; 21.20 (PN) La revue 47 : Paris extra-dry.

DEMAIN
MUSIQUE. — 8.30 (PN) Disques; 9.30 (PI) Tchaikowsky; 11.45 (PI) Orch. A. Bernard; 12 (PN) Disques; 13.5 (PN) Airs : Le Chalet et Si j'étais roi; 15.3 (PI) Musique symphonique; 17 (PN) Musique de chambre (disques); 17.30 (PN) Poètes et musiciens.
THEATRE. — 14.25 (PN) Le Mariage de Figaro (Beaumarchais).
VARIETES. — 8.41 (PP) En attendant les nouvelles; 11.55 (PP) Nos amies les bêtes; 12.45 (PN) Arlequinades; 13 (PN) L'apéro; 13.35 (PP) Vacances pour ceux qui n'en ont pas; 13.45 (Lux.) Bonjour dimanche; 14.45 (PP) Courrier des petits malades.

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING
"IF I DIE BEFORE I WAKE"
TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 21

Environs de New-York. — L'avocat Grisby a résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître et assuré de l'impunité, Grisby offre 5.000 dollars au chauffeur de Bannister, Laurence Planter, pour qu'il fasse semblant de le tuer et de jeter son corps à la rivière.

Laurence aurait voulu fuir après avoir alerté Bannister. Mais Grisby le tient, et une aventure amorcée avec Elsa lui fait perdre tout courage.

Le faux crime a donc lieu, selon le plan prévu. Mais quand la police arrive, Laurence prend peur et tente de fuir vers les marais. Poursuivi, il entre dans une masure abandonnée, infestée de rats.

« Je veux me rendre ! »

UNE marche se déroba sous mon pied. Je la franchis d'un bond.

J'étais enfin au haut de l'escalier: une partie du plancher primitif subsistait encore. Dans un coin sombre, le toit était encore en place; j'avançai à quatre pattes: sous mon poids, des planches se brisaient et allaient s'écraser en bas, sur le sol. Enfin, je parvins jusqu'au recoin sombre et m'y allongeai, haletant, tremblant de la tête aux pieds.

Bientôt les rats surgirent ; ils s'installèrent en cercle autour de moi, aux aguets. Le clair de lune brillait sur leur pelage luisant, leurs queues étaient épaisses et longues, ils étaient aussi gros et gras que des matous. Assis, ils attendaient.

Je pris un bout de bois et le leur lançai ; ils décampèrent pour revenir l'instant d'après. Assis, ils attendaient.

Une haine frénétique des rats m'envahit tout entier : ils avaient l'air si suffisant, si supérieur. J'aurais aimé pouvoir les tuer tous.

Comme s'ils avaient pu lire dans ma pensée, ils détalèrent et disparurent.

Mon souffle se faisait plus régulier, je m'assis sur mon séant pour regarder au delà des ruines.

Je me rendis compte aussitôt que ce n'était pas moi qui avais mis les rats en fuite. Des hommes approchaient ; ils cernaient la vieille masure de trois côtés ; leurs torches traçaient des rides dans la brume.

Etendu sur le sol, je ne bougeais pas.

Des voix parvinrent jusqu'à moi. Des hommes parlaient en bas.

— Regarde là-haut ! disait quelqu'un.

— Attention ! Il peut être armé ! ajoutait un autre.

Les rats se tenaient tout à fait tranquilles.

L'escalier craqua ; les rats filaient dans toutes les directions, courant sous les pieds mêmes des hommes qui montaient.

— Il n'a pas pu passer ici. Les marches se sont effondrées. Il y a un grand vide.

Une voix clama :

— Nom de Dieu, un rat ! Sous mon pied. Gros comme une maison ! J'ai monté dessus.

Les hommes sortirent.

Lentement les voix s'éloignèrent.

Je levai la tête ; les petits yeux brillants luisaient à nouveau et me dévisageaient ; le jugeai un autre bâton ; blasés, ils bougèrent à peine.

J'étais à bout d'émotion, de terreur, d'épuisement physique. Je souhaitais que dormir. C'était impossible. Je me souvins d'un nom qui s'était endormi, la main pendante hors du lit ; à son réveil, la moitié de sa main avait été mangée... et il n'avait rien senti.

Une autre raison me tenait éveillé. Maintenant que la peur me recherchait, l'aventure prenait une réalité qu'elle n'avait jamais eue. Pour la première fois, l'horreur de ce que j'avais vécu m'envahit. Une sorte de [illegible] s'empara de moi, au milieu duquel je vis Bannister... ou je crus le voir.

Brusquement il m'apparut : Il marchait vers moi !

Dans sa main, il tenait une canne noueuse ; il marchait de son pas habituel, si drôlement [illegible] de lui. Il venait droit aux rats, le clopinement de ses pas [illegible] s'entendre sur le sol durci.

Les rats ne bougeaient pas, ne l'entendaient pas. Donc il devait pas être réel... Mais je l'entendais. Je le voyais à travers la brume. Je le voyais même très distinctement arriver sur le seuil, s'arrêter, appuyé sur sa canne. Je pouvais le voir garder autour de lui... lever la canne et me découvrir...

Je me reculai, accroupi contre le mur.

Il y avait un rat dans le dos de ce mur ; il plaula comme [illegible] l'écrasai contre le bois.

Je n'y pus plus tenir ; je me tai, bondis en bas des [illegible] bien au delà de la partie [illegible] drée, courus jusqu'à la façade.

Bannister me vit venir, il sa canne pour me frapper.

Je m'arrêtai, glacé d'effroi, cœur bondissant.

Toute l'horreur, toute la [illegible] ressenties jusque-là n'étaient [illegible] comparées à cet instant !

Nous nous dévisageâmes, [illegible] canne encore levée, moi, [illegible] à demi paralysé.

Lentement, je reculai, m'éloignai à nouveau dans les [illegible] Une fois dans l'obscurité, je [illegible] sai par une fenêtre de derrière, plongeai dans les roseaux du [illegible] rais. Personne ne me suivit. Pantant, il me semblait que des [illegible] tres s'accrochaient à moi, de [illegible] que côté, tâchant de me retenir. Des formes fantômatiques apparaissaient vaguement devant moi.

Je tâchai d'aller plus vite ; je fonçais jusqu'aux genoux dans la boue et la vase ; des rats détalaient, plaulant autour de moi.

J'atteignis les bois ; [illegible] sée, je m'élançai vers la route, je n'aspirai qu'à entendre des voix, à sentir des gens auprès de moi.

Un projecteur éclairait la route, des voix sortaient de la maison-garage.

Je pénétrais dans la clarté du projecteur ; je remontai le sentier lumineux jusqu'aux cars.

Un agent de police parut sur la porte du garage. Il me regarda stupéfait, immobilisé.

J'allai droit à lui, je tombai presque à ses pieds.

— C'est moi qu'on cherche, [illegible] je. C'est à peine si je pouvais parler. « Je veux me... rendre ! »

(Copyright by France-soir and Sherwood King)

DEMAIN :
Le premier interrogatoire de Laurence.

PERMANENT 18 h. 30 à 24 h. sauf LUNDI : RELACHE
JEUDI, 2 matinées seulement

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES -METRO ALMA-
Louis ARMSTRONG et son Jazz
avec ARTURO DE CORDOVA, DOROTHY PATRICK
NEW ORLEANS
VERSION ORIGINALE
Capitale des PLAISIRS
ARTISTES ASSOCIES

STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon
TO BE OR NOT TO BE
SPIC METROPOLE

FOLIE DOUCE
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, Boulevard Rochechouart (V. O.)

ERMITAGE
LE FRANÇAIS
LE LYNX
JEAN DAVY - GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX

BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
avec RAYMOND COR

LE NIEL — Du 17 au 23 Sept. 5, Avenue Niel
CAPITAINE FURY

STUDIO UNIVERSEL
31, AV. DE L'OPÉRA
ALIDA VALLI dans Ce soir... rien de nouveau
RÉALISATION DE MARIO MATTOLI
Pour la première fois Elle chante... et vous enchante
FRANCINEX

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
RAYMOND ROULEAU et MILA PARELY et GISELLE PASCAL dans "DERNIER REFUGE"
avec TRAMEL, JEAN MAX, ROQUEVERT, MARCELLE MONTHIL, CARPENTIER, MICHEL ARDAN, GASTON MODOT, PEREZ, ARDISSON
INSPIRÉ DU ROMAN DE GEORGES SIMENON "LE LOCATAIRE"
PRODUCTION FILMS MALESHERBES EDITION KILEBER FILMS

PORTE D'ITALIE PINDER
le CIRQUE GEANT
2 JOURS seulement
Mercredi 17 : Soirée 21 h.
Jeudi 18 : Soirée 21 h.
Vendredi 19 : PONT DE SEVRES
TOUTE LA JOURNEE : Visite de la MENAGERIE et location des places
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

MONTPARNASSE — G. BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
REOUVERTURE DEMAIN
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
d'Alexandre Arnoux
CE SOIR, CHAINE NATIONALE, à 21 h. 20 retransmission de « PARIS EXTRA-DRY » la super-revue à grand spectacle du
CASINO DE PARIS
dont la gaîté n'a d'égale que la magnificence, les plus grands succès musicaux : « LA DANSEUSE EST CREOLE », « PIGALLE », « LA VIE EN ROSE », « AURORA », avec la fantaisiste atomique 47, CRI-CRI MULLER, et HARRY MAX, « le Charlot français ».

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
CONTRE-ESPIONNAGE
V.O. - Exclusivité rive gauche

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
LE DROIT D'AIMER
(V. O.)

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
LA ROUTE DU BAGNE
avec VIVIANE ROMANCE et CLEMENT DUHOUR

La jolie Kristine MILLER, qui a fait de remarquables débuts dans « I WALK ALONE », vient de signer pour Paramount.

Quel beau Voyage le nouveau Succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE

RÊVE DE VALSE - A MOGADOR
Présentation nouvelle et fastueuse à grand spectacle en 11 tableaux, d'Henri VARNA
(En cas de chaleur, salle à ciel ouvert)

— AUJOURD'HUI —

venez RIRE au ROYAL HAUSSMANN et LE RITZ
AU MELIES 2, Rue Chauchat — SALLE LOUIS DELLUC 6, Bd. de Clichy (PIGALLE)
avec RELLYS
ANDREX - LYSIANE REY - MARIE BIZET
dans LES 3 COUSINES
un Film désopilant
GRAY-FILM

au Lord Byron
Laurence Olivier dans Henry V de Shakespeare En Technicolor
V. O. Sous-titrée

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
demande des mannequins taille 1 m. 65 pour la revue
ELLE EST NUE!!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

Dans la course pour l'occupation de TENDE et LA BRIGUE les autorités religieuses ont battu l'armée et les P.T.T.

(De notre envoyé spécial **Jean LABORDE**)

BREIL, 17 septembre.

LES services français n'ont pas attendu la fin des cérémonies officielles consacrant le rattachement de Tende et La Brigue à la France pour faire leur apparition dans les vallées qui, voici deux jours encore, étaient italiennes.

Dès hier matin, à l'aube, les services des P.T.T. déroulaient leurs fils le long des routes tortueuses jusqu'à Tende. L'armée prenait possession de ce lieu stratégique. C'était un véritable concours de vitesse qui, d'ailleurs, fut remporté par les autorités religieuses. En effet, le nouveau curé français a été le premier représentant nommé à Tende. Dès le mois de janvier, le Vatican avait pourvu au remplacement du curé italien et, hier, le nouveau pasteur, originaire de la région, relevait son confrère italien, d'ailleurs fort souriant.

La philatélie a eu beau jeu.

On se pressait aux guichets hier matin, où fonctionnaient encore deux charmantes employées italiennes. Les enfants achetaient des cartes, des timbres et confiaient ce véritable trésor aux postières qui, elles, apposaient le dernier cachet italien de Tende. Tous croyaient d'ailleurs réaliser un beau coup et, quand le receveur français arriva, ils se précipitèrent sur lui pour qu'il appose sur les timbres italiens le premier cachet français. Ce double tamponnage devait être une belle affaire pour eux. Mais le receveur refusa net : « Le cachet français sur les timbres français seulement. »

M. le receveur n'aime pas les philatélistes.

Le problème des prisonniers en Russie

Une grave question se pose pour les Tendasques et les Briquasques : c'est le problème des prisonniers de la région qui furent capturés par les Russes. Italiens encore il y a deux jours, ils n'avaient aucun titre à être libérés. Ce sera l'un des premiers soins du gouvernement français que de négocier la liberté de ces Français tout neufs. Il y en a une cinquantaine dans les villes de Tende, La Brigue et Molières.

On vendait toujours hier matin les journaux italiens à Tende et La Brigue. J'ai acheté la *Stampa* de Turin et j'ai relevé quelques perles dans un article intitulé mélancoliquement : « Adieu à Tende et La Brigue ».

La plus belle est certainement cette phrase : « Il ne faut pas oublier que la France, jadis, s'arrêtait à Cannes. »

« ...On a bien demandé l'île d'Elbe... »

Comme disait un Corse présent à la cérémonie : « Après tout, on a bien demandé l'île d'Elbe et on ne l'a pas eue. »

La *Stampa* ajoutait : : « D'ailleurs, les ressortissants de Tende et La Brigue espèrent encore que la consultation populaire changera le cours des choses. »

On espère qu'un envoyé spécial de ce journal aura assisté aux manifestations qui se déroulèrent hier soir et dans la journée d'hier ; il aura certainement changé d'avis.

Le principal intérêt de Tende et de La Brigue est pour la France sa position stratégique. C'est un colonel du 159e R.I.A. qui exprimait le mieux cette position, par un proverbe, en disant : « Qui tient Tende tient Nice comme un œuf dans la main. »

Les patriotes français ont eu leur revanche. On sait que, les derniers jours, les Italiens avaient abattu en hâte des tonnes et des tonnes de bois pour les expédier en Italie. Jusqu'à minuit hier soir, heure de passation des pouvoirs, les camions italiens se formèrent en véritable défilé jusqu'au tunnel de trois kilomètres qui constitue maintenant la frontière.

Mais, à minuit et demi, quelques anciens résistants, sous la conduite d'un capitaine, se lancèrent à l'assaut de ce cortège, firent stopper les voitures et invitèrent aimablement les conducteurs à continuer le reste du chemin à pied. Et c'est maintenant les gendarmes français qui gardent ces cargaisons de bois qui nous resteront.

Aux accents du Chant des Allobroges les trois couleurs ont été hissées au Mont Cenis

LANSLEBOURG, 17 sept. (« France-soir »). — Nuit mouvementée au Mont Cenis, faite d'alertes et d'inquiétude. Nous attendions à tout moment un coup des partisans italiens que l'on signalait hier sur le plateau.

Il y eut bien, de l'autre côté de la frontière des cris, des coups de feu et des explosions. Mais les douze coups de minuit, apportés faiblement par le vent, de l'horloge d'un village, trouvèrent la frontière calme.

Au jour, une cérémonie émouvante eut lieu devant le vieil hospice construit par Napoléon Ier.

Face au lac merveilleux, dans lequel se mirent des grottes imposantes, le drapeau français fut hissé alors qu'une section de chasseurs rendait les honneurs.

Minute prenante. Silence bientôt rompu pourtant par le cri de « Vive la France ! » et suivi par la « Marseillaise » et le « Chant des Allobroges ».

Une injustice, qui avait duré 90 ans, était réparée.

« Je rentre demain avec l'argent » écrivait à sa sœur Jeanne PLASSAIS le 25 avril

Mais entre Paris et Angers le « Patron » l'attendait à Soisy-sur-Ecole

La police a fait un nouveau pas. Pour expliquer l'assassinat de Jeanne Plassais, la morte du « bois des Petits-Pois » et la disparition de son ami, le spahi Léon Baudine, il manquait quelque chose, un maillon. Ce maillon, le commissaire Parmentelot l'a retrouvé sous la forme d'un simple mandat adressé à Jeanne Plassais, en février dernier. Et, soudain, tout s'est éclairé.

En volant 20 millions de titres à la Banque d'Indochine, Baudine n'avait pas agi pour son compte. Le jour même du vol, d'après les recoupements qui ont été faits, il remettait le paquet de titres à l'homme pour lequel il avait opéré. Puis, en compagnie de Jeanne Plassais, il partit pour Angers.

Quand il arriva à Angers, l'ex-spahi n'avait plus en poche que quelques dizaines de francs. Le vol des 20 millions ne lui avait pas encore rapporté un sou, puisqu'il avait quitté Paris avant d'avoir reçu la ristourne que lui avait promise son « patron ».

Pourtant, quelques semaines plus tard, la « ristourne » enfin arrivait : Jeanne Plassais recevait un mandat. C'est ce mandat que la police a retrouvé dans les archives de la poste d'Angers.

Mais le mandat n'était que de quelques dizaines de milliers de francs. Aussi, vers le 15 avril, le couple se retrouva à nouveau sans argent. C'est alors que Baudine envoya son amie chez l'homme aux titres, à Paris, pour lui demander le reliquat de la somme promise. La jeune femme quitta Angers un soir par l'express de Paris. Elle allait à la mort.

Que se passa-t-il au juste à Paris ? Il est probable que la jeune femme rencontra le « patron » de son amant qu'elle le menaçe pour avoir l'argent. Cet argent, elle crut enfin l'obtenir. Le 25 avril, elle écrivait à sa sœur :

— **Je rentre demain en voiture avec l'argent.**

Mais le lendemain, Jeanne Plassais n'était pas rentrée, le surlendemain non plus. Une semaine passa. Finalement, Baudine comprit que quelque chose n'allait plus

— **Je monte à Paris**, dit-il à la sœur de Jeanne Plassais. **Je reviendrai dans quelques jours.**

Plus personne ne devait le revoir.

C'est le « Patron » qui a tué Jeanne et son spahi

Ce « patron », il n'y a aucun doute, est l'assassin de Jeanne Plassais. Il est probable que c'est lui qui, le 25 avril, avait proposé à la jeune femme de l'accompagner en voiture à Angers. Mais entre Paris et Angers, la voiture devait faire le détour de Soisy-sur-Ecole.

Pour retrouver l'homme la police a un élément : le mandat retrouvé à Angers. Mais l'assassin avait tout prévu. Le nom et l'adresse de l'expéditeur qui portent le mandat sont faux.

Aussi les inspecteurs de la brigade mobile essaient-ils de trouver une autre piste.

Ils restent convaincus d'autre part que Baudine, comme son amie, fut victime de l'homme aux titres. Sinon, pourquoi ne serait-il pas revenu à Angers où il savait avoir un abri sûr ?

Mais, dans l'affaire, il y a un autre personnage, que la police recherche toujours : Marcelle Hubert, dont Jeanne Plassais possédait les papiers d'identité. Marcelle Hubert existe bien. Mais il ne semble pas qu'elle ait participé au crime. Elle avait sans doute prêté ses papiers à Jeanne Plassais uniquement pour que celle-ci puisse échapper aux recherches dirigées contre elle après le vol des titres.

COURSES DE LEVRIERS

1re course : **ALESIA, Chopine, Gentiane.**
2e course : **PUNCH, Sadi, Parmesan.**
3e course : **MIRABELLE, Mafia, Creamu, Flash.**
4e course : **FAUNE, Gondole, Rosée.**
5e course : **OLIVE, Agrippine, Alibi.**
6e course : **PLACE KICK, Delighful Queen, Boldo.**
7e course : **TAKE IT STEADY, Rubiate, Marathon.**
8e course : **FLIGHTY DAMSEL, Castle Park Border, Phare.**

TENSION CROISSANTE EN ITALIE

Le gouvernement redoute un coup de force pour demain

ROME, 17 septembre (U.P.-A.F.).

PLUS de deux millions de grévistes, une agitation ouvrière sans précédent et une menace à peine déguisée de révolution, tels sont les facteurs de la situation à laquelle doit actuellement faire face le gouvernement italien. « Et ce n'est qu'un commencement », ont annoncé les dirigeants communistes de la Fédération du travail, devant le refus catégorique des employeurs de faire toute nouvelle concession.

Aussi le gouvernement ne voit-il pas venir sans appréhension la « Journée de protestations » montée par les partis de gauche pour samedi.

Le premier ministre de Gasperi a conféré avec le ministre des Affaires étrangères Mario Scalba, manifestement pour déterminer sur quelles forces le gouvernement peut compter en cas de révolution.

Rien n'a transpiré des décisions qu'ont pu prendre les deux hommes d'Etat au cours de leur entretien. Si l'on en croit des fonctionnaires du ministère de l'Intérieur, le gouvernement pourrait compter sur 65.000 carabiniers bien équipés et sur 50.000 policiers ne disposant que d'un armement léger.

Une armée de 50.000 hommes (?)

M. Giuseppe di Vittoria, leader de la puissante Confédération italienne du travail, qui compte 5.755.000 membres, a démenti qu'il s'agisait là d'une tentative de renversement le régime, mais a annoncé que d'autres grèves viendraient s'adjoindre à celles des ouvriers agricoles, des métallurgistes et des employés de transport, qui se poursuivent.

Mais les milieux officiels américains attirent l'attention sur l'existence d'une « armée » clandestine communiste dans la vallée du Pô, composée d'anciens partisans et forte de 50.000 hommes. Ils ajoutent que les sept mois à venir seront décisifs pour l'Italie.

LE FILS DU « ROI PENDU »

Douala Menga Bell, député M.R.P. qui vient de tuer son fils aimait trop le whisky

UN bref télégramme de Douala annonçait hier que M. Douala Menga Bell, député M.R.P. du Cameroun à l'Assemblée nationale, avait tué son fils, âgé de 25 ans, d'un coup de fusil. Lui-même, blessé, avait été conduit à l'hôpital de Douala. Le drame s'était passé dans la nuit du 14 au 15 septembre.

Aucune autre information n'est parvenue jusqu'à présent à Paris. On ignore s'il s'agit d'un accident ou d'un meurtre.

M. Douala Menga Bell est le fils du roi Douala, qui fut tout-puissant aux premiers temps de l'occupation allemande du Cameroun, trop puissant même aux yeux des Allemands, puisqu'ils le firent pendre en 1914. Son fils, « le fils du roi pendu par les blancs », jouissait de ce fait d'un grand prestige parmi toutes les populations de la tribu des Doualas, l'une des trois grandes peuplades du Cameroun.

Après avoir acquis une solide culture occidentale dans les universités allemandes (il est licencié en droit et en lettres), il revint dans le pays de son père, où son nom n'avait jamais cessé d'être vénéré.

Après une violente campagne électorale où le whisky, qu'il adore, le maintenait en forme et l'aidait à obtenir les voix de ses compatriotes, il fut élu député sur les listes M.R.P. aux dernières élections, mais il avait déjà fait partie des assemblées précédentes.

Revenu en France pour accomplir son mandat, il était reparti pour Douala au milieu du mois dernier, peu de temps avant la fin de la session parlementaire.

« Moi, fils du roi Douala... »

Son influence avait dépassé le cadre local. La France lui doit en partie d'avoir conservé ses droits sur le Cameroun. Quant à la commission de tutelle de l'O.N.U., il fut question de supprimer le mandat de la France, Douala Menga Bell s'écria :

« Je connais mon peuple, moi, fils du roi Douala Bell. Le Cameroun a besoin de la France pendant cinquante ans encore ! »

PERTINAX

SUITE DE LA PAGE 1

n'interviendra pas avant le mois de mars ou d'avril au plus tôt. Que l'on se rappelle seulement les longs délais qui, en pleine guerre, s'interposèrent entre la première conception du prêt-bail (août-septembre 1940) et leur accomplissement par une loi en mars 1941. Force est donc de faire précéder le plan quadriennal d'un premier acompte, d'un premier secours. Nous ne savons que trop à quel ralentissement de la production industrielle, à quels aléas politiques et sociaux les pays de l'Europe occidentale seraient exposés si rien ne pouvait être fait en temps utile.

« Le trou est trop large »

On a pensé un moment que les organismes d'assistance financière, créés à Bretton Woods, en 1945, pourraient suffire : Banque Internationale et Fonds monétaire. La Banque et le « Fonds » disposent à eux deux de près de sept milliards de dollars. Mais la Banque est tenue de procéder par investissements prudents dans des plans de reconstruction mûrement étudiés. Autant dire que des achats de coton et de blé ne la concernent pas. « Notre rôle n'est pas de boucher des trous », a déclaré M. Mac Cloy, le président. Quant au « Fonds », il a pour mission de parer aux vicissitudes temporaires du change des monnaies, d'arrêter telle pression affectant telle devise par une avance d'assez courte durée. « Le trou est trop large, s'est exclamé le président, il excède notre compétence. » En réalité, les deux instruments de Lord Keynes n'ayant des instruments propres à remettre d'aplomb, en deux ans, l'économie internationale, ont cessé depuis longtemps d'être à la mesure de la dislocation économique.

Hier, des dépêches de Washington ont parlé des institutions de crédit fondées dans les quinze dernières années par Roosevelt pour conjurer la crise de 1929-1932 : Export Import Bank, Reconstruction, finance, corporation, Commodity Credit Corporation, etc. Ces trois banques disposent ensemble d'un peu moins de trois milliards de dollars. Mais, renseignements pris, rien d'adéquat ne pourra s'accomplir si le Congrès n'est pas rappelé en session spéciale. A cette conclusion, M. Lovett, sous-secrétaire du Département d'Etat, est arrivé il y a dix jours et le secrétaire d'Etat Marshall s'y rallia peu après. Aussi bien, la Commission sénatoriale des autorisations de dépenses se réunira le 20 septembre pour examiner « la politique financière en Europe ». La controverse va donc s'ouvrir.

M. Bidault, assisté de M. Couve de Murville (qui sera probablement remplacé au conseil des suppléants, convoqué pour le début d'octobre), et aussi de M. Alphan, qui prendra l'avion, la conférence du Grand-Palais une fois terminée, suivra la discussion de très près.

Le prix d'une aide rapide

On a dit dans la presse que le prix payé par la France pour obtenir un secours rapide, ce serait la promesse donnée par elle de fonder la zone française avec la « bizone », au cas où la conférence des ministres des Affaires étrangères, dans trois mois, tournerait mal.

Quelques paroles hâtives de M. Bidault au Conseil des ministres et devant une commission parlementaire, ont accrédité cette idée. Pourtant, nous avons raison de penser que, même si aucun compromis ne se dégageait dans la conférence de novembre avec la Russie, le gouvernement français maintiendrait, en matière allemande, ce qu'il juge être l'essentiel de ses conceptions.

Copyright by France-soir and Pertinax.

Les mutins de Noé

SUITE DE LA PAGE 1

de la mort de leur camarade. Vers 8 heures, des clameurs s'élevèrent et bientôt 1.200 hommes se ruèrent dans l'enceinte administrative du camp, hurlant : « A mort, les assassins ! A mort ! ». Quelques coups de feu furent tirés qui excitèrent davantage les inculpés. Et, tout à coup, tout le personnel pénitentiaire, à part de rares exceptions, se lança dans une fuite éperdue. L'homme du mirador se jeta dans le vide pour rattraper ses camarades qui, courant de toutes leurs jambes, entraient dans les maisons, imploraient protection, se deshabillaient, arrachaient leurs insignes, jetaient autour d'eux leurs casquettes étoilées et leurs armes. D'autres traversaient la Garonne à la nage pour gagner les collines, ou se précipitaient dans les bois voisins pour échapper à la horde des énergumènes qui les poursuivaient, maintenant armés de bâtons et de pierres, poussant toujours leurs cris de mort.

Depuis, trois gardiens n'ont pas reparu ni au camp, ni à leur domicile.

— Revoiver au poing, je courais plus vite que Ladoumègue, me dit le gardien Campa.

Derrière ce « groupe de choc », l'interminable cortège — celui-là en bon ordre et au pas cadencé, sous le commandement de l'ex-colonel Deverchère, de la L.V.F. En tête, sur un brancard, était porté, par quatre détenus, le corps de Labat, seulement recouvert de fleurs et de cocardes tricolores. On connaît la cérémonie qui suivit à l'église et au monument aux morts où l'on chanta « La Marseillaise », cria « Vive la France ! », mais où on salua également à l'hitlérienne.

— Car c'est une simple démonstration. Nous pourrons faire mieux quand nous voudrons, dit le colonel Deverchère, au maire de la Noé, M. Icaud, après que celui-ci eût été forcé de donner un drapeau tricolore pour recouvrir le corps de Labat.

Pourquoi n'a-t-on pas tiré ?

Pourquoi, pourra-t-on se demander, le service d'ordre et les gardiens eux aussi n'ont-ils pas fait usage de leurs armes ?

Les gardes républicains et les C.R.S., convoqués de toute urgence dimanche matin, étaient arrivés pendant que la « démonstration » se poursuivait, mais ils furent priés de ne pas se montrer, afin que les esprits ne s'échauffent pas davantage.

— Quant aux gardiens — ils sont 170, dont 150 auxiliaires — ils furent pris d'une lâcheté collective, selon les propres termes de M. Amor. Mais il y a aussi une autre raison. Les gardiens de l'intérieur ne le sont jamais) n'ouvrirent l'extérieur ne le sont jamais) n'ouvrirent pas le feu car, dans le camp au pouvoir des révoltés se trouvaient leurs femmes et leurs enfants, menacés d'être pris comme otages.

Mais, à la fin du compte, pour M. Amor, qui concède que l'évasion de 35 détenus est une « tuile », les principaux responsables sont les circonstances.

Quatre détenus en short quittent la ferme de la prison d'Eysses

L'un d'eux est repris

TOULOUSE, 17 septembre (de n. corr. part. par tél.). — Paul Dufour, 38 ans, condamné pour trahison, André Poulnot, 40 ans, Raymond Montaurose, 26 ans, et René Bonnifaix 20 ans, tous trois condamnés pour intelligences avec l'ennemi, se sont évadés, en short, de la ferme de la prison d'Eysses où ils étaient employés.

La gendarmerie de Penn d'Agenais, alertée, a procédé à l'arrestation de Bonnifaix au moment où il prenait le train à la gare de cette localité. Les trois autres évadés sont activement recherchés.

POUR NOURRIR PARIS : Interrompant leurs vacances, les édiles discutent ravitaillement

Le conseil municipal de Paris, réuni ce matin en session extraordinaire, sous la présidence de M. Henri Vergnolle, a, tout d'abord, entendu Mme Hélène Magnier, rapporteur de la commission du ravitaillement.

D'entrée, l'oratrice réclame la cessation immédiate des exportations de denrées vers des pays étrangers, notamment vers l'Allemagne et l'Espagne. Puis elle demande l'ouverture des boucheries et charcuteries plusieurs jours par semaine, la constitution d'un stock de pommes de terre important, l'annulation des arrêtés prononçant la fermeture des boulangeries deux jours par semaine, la péremption des tickets de beurre du mois d'août, la possibilité pour les malades de toucher plus rapidement leurs rations supplémentaires, l'arrêt immédiat d'envoi de sucre à la zone d'occupation en Allemagne et la distribution de cette denrée à la population parisienne.

Le dossier secret de Nagy

SUITE DE LA PAGE 1

l'enseignement religieux dans les écoles, non seulement dans les établissements d'Etat, mais également dans les institutions libres. Je refusai et ce fut l'une des rares fois où je pus m'opposer positivement aux exigences des Soviets.

Au cours de l'été 1946, les communistes accentuèrent leur pression : attaques violentes contre les députés du parti des Petits Propriétaires, nouvelles demandes de la part des Russes, diffamation systématique de tous ceux qui, au gouvernement, dans l'armée ou dans la police, n'étaient pas sympathisants pour le régime communiste. Les représentants communistes au Parlement commencèrent une opposition de tous les instants, tandis que des démonstrations populaires se déroulaient dans le pays, avec des menaces de guerre civile. De leur côté, les Russes donnèrent un nouveau tour de vis au carcan des réparations. Le parti des Petits Propriétaires n'avait jamais eu la majorité, et c'était la première fois que ses membres assumaient la responsabilité du pouvoir, tandis que les sept chefs communistes avaient été entraînés à Moscou depuis des années à toutes les intrigues de la politique.

La trahison des amis

Un autre symptôme inquiétant apparut bientôt, prouvant que les communistes, grâce au chantage et aux otages, avaient réussi à envoûter des hommes que nous considérions comme sûrs. Le ministre de la Guerre Jono Tombor mourut d'une attaque, quand il découvrit que son meilleur ami, en qui il avait toute confiance, le colonel Daroczy, travaillait pour les communistes.

En principe, les journaux ne subissaient aucune censure préventive, mais le veto invisible de Sviridov, la peur des représailles physiques et le contrôle du papier par les communistes jetaient un voile sombre sur la presse.

Au mois d'août, la Fédération paysanne hongroise proposa de tenir un grand meeting à Budapest le jour de la saint Etienne. Sviridov s'y opposa, mais devant mon insistance il accepta à condition que le meeting fût reporté au 7 septembre. Il était persuadé qu'en dehors des jours de fêtes la réunion ne rassemblerait que peu de paysans des régions lointaines.

Le 7 septembre, je fus moi-même étonné de découvrir que plus de cinq cent mille personnes étaient venues de tous les coins de la Hongrie pour remplir l'immense Place des Héros, à Budapest. Tous n'étaient pas des sympathisants de notre parti, mais je reconnus de nombreux amis rencontrés au hasard de mes tournées dans le pays.

Sur la haute estrade drapée d'un immense voile rouge, blanc et vert, le général Sviridov et ses collègues occupaient les places d'honneur. Arthur Schoenfeld, représentant des Etats-Unis, avait très simplement pris place dans la foule, au dessous de la tribune officielle. En contemplant cette multitude, témoignage de la vitalité hongroise, je sentis, profondément ancrée en moi, la certitude que toutes nos épreuves seraient surmontées, et qu'à la fin du compte nous réussirions à retrouver liberté et indépendance.

500.000 personnes se taisent puis acclament...

Ce fut alors que se produisit un de ces incidents imprévisibles, un de ces impondérables, qui ont souvent une influence directe sur le cours de l'histoire. Un membre de notre parti présentait au microphone les assistants de marque. Il déclara que le général Sviridov, représentant la grande Union Soviétique et l'invincible armée rouge, avait bien voulu honorer de sa présence notre réunion. Un silence pesant se répandit sur la Place, brisé finalement par quelques maigres applaudissements. Puis le speaker, découvrant M. Schoenfeld dans la foule, précisa qu'un représentant des Etats-Unis d'Amérique était également parmi nous. Spontanément, une immense clameur s'éleva de la foule et l'ovation se poursuivit pendant de longues minutes qui me parurent interminables. Les vieux souvenirs de l'époque de Kossuth avaient émergé du fond des âges et la reconnaissance que nous devions à l'U.N.R.A. (3) se manifesta d'elle-même. C'est qu'en fait, seul le ravitaillement américain avait évité une terrible famine aux contrées dévastées de notre pays.

Au fond de mon cœur, un même élan de reconnaissance m'entraînait à m'associer à cette manifestation. Mais j'étais inquiet de l'effet possible que pourrait produire cette scène sur les Russes.

Je ne peux établir avec précision les répercussions qu'elle entraîna directement. Mais le fait patent est que, quelques semaines plus tard, les Russes et les communistes hongrois recommencèrent leurs attaques contre nous avec une brutalité inconnue jusqu'à ce jour. Les conspirations préparées à l'avance, les tortures au fond des caves et les « confessions » arrachées par la douleur, allaient bientôt entrer en jeu.

(3) Organisation américaine de secours aux pays affamés

Prochain article :

Le coup de la conspiration

(Copyright by « France-soir » and Opera mundi.)

LA TAILLE DE "GUÊPE" DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de LA GAINE Barbara

Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.

Demandez le luxueux catalogue et la brochure « Les Secrets de Hollywood » à la GAINE BARBARA (Service 66), 27, rue Ballu, PARIS (IXe). (Joindre 3 timbres pour frais)

Métro : Blanche ou Clichy ◆ Ouvert tous les jours 9 h. 30-12 h., 14 h.-18 h.

LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

fourrures SCHABEST 24, BOULEVARD DES ITALIENS PARIS

Actuellement exposition générale

IMPORTANTE COLLECTION EN DERNIERS MODÈLES DE MANTEAUX :

ASTRAKAN - MOUTON DORÉ RENARDS ARGENTÉS - RENARDS ROUGES - OPOSSUM - SKUNKS MARMOTTE, ETC.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS. (5)

R. BÉLINE RB LAMES DE RASOIR "qualité d'avant guerre!" L'ÉTUI DE 5 LAMES SOUS CELLOPHANE 18 FRS DUFOURNET

VENTE EN GROS : 21, RUE AUBER - PARIS 9e

VOTRE MAISON remboursable comme un loyer en 20 a. ou moins, date d'attr. gar. CRÉDIT AGRAIRE ET FONCIER 15, boulevard de la Madeleine, 15 (Renseignements gratuits)

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

STUDIOS GRAND LUXE à tte h. de la journée et de la nuit 3, rue Lavoisier - Anj. 31-96 Quart. St-Augustin

CANAPÉS-LITS IDÉAL CHEZ LE PRODUCTEUR 1, BOUL. DES FILLES DU CALVAIRE FACE MÉTRO SAINT-SÉBASTIEN

Les Fourrures GERSEN Frères vous invitent à venir voir leurs collections d'hiver

GERSEN Frères 156, avenue Victor-Hugo (16e)

ACHETONS Grosses quantités, tous PRODUITS ALIMENTAIRES ou confiserie manufacturés si fabrication suivie. Ecr. Pub. LEROY, 5 bis, bd Italiens, Paris qui transm.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRÉTARIAT TOUTES LES CARRIERES DU SECRETARIAT Commercial, Comptable, Juridique Médical (secrétaire et assistante) Secrétariat Général de Direction RENTREE : 1er OCTOBRE 40, rue de Liége (8e) - EUR. 58-83 Métro : St-Lazare, Europe, Villiers

BIJOUX OPERA 6, rue Caumartin (1er étage) ACHAT et VENTE BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

ECHANGE BEAU LOCAL PLACE VOLTAIRE, bail 9 a., loyer 20.000, ttes industr. Force, entrée cochère, 150 m2, rez-de-chaus. sur cour très clair contre local 300/500 m2 Vincennes, Montreuil ou envir. Etudierais ttes propositions. Tél. Bot. 53-30

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

LE 30 SEPTEMBRE BÉBÉ LANDAU La plus GRANDE SPÉCIALITÉ de LANDAUS ET CHARRETTES pour Enfants sera transféré au cœur de PARIS 24, RUE MOGADOR TÉL. : TRINITÉ 35-08 et 35-09

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées d'ensemble. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

BRILLANTS ARGENTERIE BIJOUX ACHAT AU MAXIMUM M. G. Bringazen 48, r. Chaussée-d'Antin, Paris (IXe)

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS SANS VOIR L'EXPERT ROLAND Tél. 42.27 8, Bd MONTMARTRE PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS ACHÈTE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr

Payons comptant beaucoup plus cher BIJOUX Brillants, montres, pièces argent, etc. MICHEL 6, place Madeleine (2e étage) (pas en boutique)

Achat comptant PIÈCES D'ARGENT de 1 fr. : 10 ; de 2 fr. : 20 ; de 5 fr. : 55 de 10 fr. : 18 ; de 20 fr. : 36 ; et ts BIJOUX O. M. P., 121, rue St-Lazare (face gare)

L'ABC de l'économie : acheter au BHV 17 SEPTEMBRE et jours suivants

Trousse mouton grain crocodile, 3 plateaux, garnie 16 pièces 290.

Trousse mouton grain crocodile, 2 plateaux, garnie 10 pièces 200.

Véritable béret basque, laine foulée marine, garni cuir et coiffe. Du 51 au 55..... 165.

Serviette cuir de vache, 38 cms, 2 poches, poignée et 2 sanglons. 1380.

Gibecière deux usages cuir de vache 38 cms..... 795.

Chemisette garçonnet coton molletonné marine. 8 ans. 255. 10 ans. 260. 12 ans. 265. 14 ans. 270.

Galoches montantes box acajou, forme ski. Du 29 au 34 360. Du 35 au 39 445.

Boîte pension bois blanc avec fermeture pour cadenas.. 115. Même boîte garnie de 16 articles de toilette..... 325.

Raglan garçonnets, ceinture, coton beige caoutchouté, envers daim. 8 à 12 ans.. 1050.

Pélerine fillette et garçonnet beau coton beige caoutchouté. Taille 55..... 475.

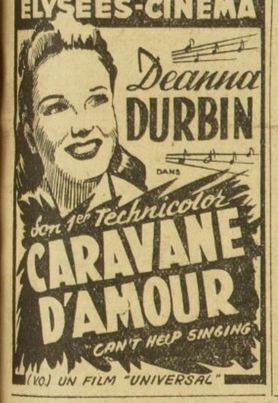
60	65	70
500.	520.	535.
75	80	85
570.	595.	630.
90	95	100
690.	710.	745.

Articles à prendre dans nos magasins Quantités limitées

BHV BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE Rue de Rivoli - Paris

FOSS amidon L'APPRÊT LIQUIDE TOUT PRÊT!

ÉLYSÉES-CINÉMA



(VO) UN FILM "UNIVERSAL"

CINÉPRESSE 52, CHAMPS-ÉLYSÉES V.O. ET RADIO-CINÉ OPÉRA 889, DES CAPUCINES V.F.

En Exclusivité

CORS Exiger FEUILLE DE SAULE Emplâtre Ttes pharmacies Protège, calme la douleur, dissout le germe. Lab. GILBERT, 35, r. Cl.-Bernard, Paris. Visa 179P.408

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE A 20 h. 30 au PALAIS DE CHAILLOT AU PROGRAMME : EUGENIE GRANDET pièce en 3 actes de Maxime Léry d'après Honoré de Balzac interprétée par la troupe du Théâtre National du Palais de Chaillot ENTRÉE LIBRE

FOURRURES LES PLUS ÉLÉGANTES, LES MOINS CHÈRES Andrébrun LE COUTURIER DE LA FOURRURE CATALOGUE SUR DEMANDE 29, RUE DE CLICHY, PARIS ANGLE RUE DE MILAN

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

« Le choc KANE-MÉDINA ne peut durer 15 reprises ! »

c'est l'avis de GUÉRAULT et d'André BENATAR

J'ai tenté, hier, de vous décrire avec quelle farouche énergie, Théo Médina se prépare pour le match-revanche qu'il livrera vendredi soir à Manchester, titre européen des coq en jeu, à Peter Kane, qui, le 9 juin, l'a battu sévèrement (jet de l'éponge en sixième reprise).

Quoi qu'il en soit les jeux sont faits. Théo aura terminé, cet après-midi, une heure avant de prendre l'avion, un sévère entraînement. Est-il dans une condition physique parfaite ? Il n'est pas possible de l'affirmer, et si ses partenaires le prétendent « très bien », Maurice Guérault n'ose pas être aussi catégorique. Il est toutefois logique de penser que si Théo Médina et Peter Kane ont suffisamment de souffle pour mener bon train un combat conçu en quinze reprises, ni notre compatriote ni le Britannique n'auront la résistance d'encaisser jusqu'au bout les redoutables « punchs » qu'ils ne manqueront pas d'échanger. Médina est un « puncheur » de la trempe de son adversaire, lequel semble avoir retrouvé le crochet meurtrier qui permit au « petit forgeron de Goiborne » d'enlever un titre mondial.

Médina quitte Paris, en fin d'après-midi, par avion, pour Manchester. Il est accompagné de Mme Médina, de son manager Maurice Guérault d'André Benatar et de notre collaborateur Georges Schira.

● *Nous apprenons la mort d'Henri Trickri, bien connu dans le monde de la boxe et frère du manager de boxe Maurice Trickri.*

● *La rencontre Joë Louis-Joë Walcott, qui devait être disputée le 14 novembre, a été reportée au 5 décembre, à New-York.*

● *A Vienne, une rencontre d'athlétisme opposant les athlètes suisses à ceux d'Autriche s'est terminée par une victoire des premiers : 67 points à 57.*

● *France-Belgique de hand-ball sera disputé dimanche prochain à Liège.*

Bénatar II débute en Angleterre

Ils sont six frères Benatar. Quatre sont boxeurs. Le plus jeune des Benatar débutera à la fin du mois dans le premier round, à Pantin. Mais le meilleur est incontestablement André Benatar, vainqueur de Vescovo, Tison et Orsini. Il livrera son premier combat international, vendredi à Manchester contre le champion local Franck Kelly.

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

Passoti « pluma » italien s'entraînera tantôt...

Le boxeur italien Danilo Passoti, qui rencontrera Ray Famechon, jeudi soir, à Wagram, est attendu ce matin à Paris. Le docteur Zappula, manager du challenger au titre italien des plumes, a prévenu que son poulain ferait un ultime galop d'entraînement cet après-midi, au Palais des Sports.

Emile Idée en « tricolore » ce soir à Buffalo

Emile Idée n'attendra pas les « Nations » pour présenter son maillot tricolore aux sportifs parisiens.

Ce soir, à Buffalo — 20 h. — le champion de France fera un tour d'honneur avant de disputer à « Milo » Carrara, Fachleitner et Robic la victoire dans un omnium en trois manches.

De ces quatre routiers Milo Carrara est, sans aucun doute, le plus pistard. Et par là le plus apte à triompher malgré que la dureté du ciment montrouligien reste à la portée des hommes de la route.

La soirée risque d'être favorable aux champion de France jusque dans l'épreuve de demi-fond où Lambo, ex-aequo adversaire Chaillot, Lemoine, Minardi, Georges Sérès et P. Chocque.

M. C.

Demain... du catch

La saison de catch s'ouvre demain soir (20 h. 30) à la salle Wagram, avec Jack Dale, Bukovak, le jeune Leduc, Mollet, Trante, Rimo Déon, Kid Duckson, etc.

LE KILOMÈTRE EN 2' 22'' 2/10

HANSENNE enlève à LADOUMEGUE le dernier de ses records

Décidément, les pays nordiques sont favorables à Marcel Hansenne. Hier soir, à Turku, il a effacé définitivement de la liste des records de France le nom de Ladoumègue.

Des trois records principaux de Juiot, il n'en restait plus qu'un : celui du kilomètre en 2'23''6.

Hansenne vient de se l'approprier en 2'22''2, couronnant ainsi une saison qui commença par le record des 800 m. pour se terminer par celui du kilomètre.

Quand, en arrivant à Helsinki, Hansenne apprit que le match France-Finlande serait suivi de trois déplacements et que l'un d'entre eux comporterait le 1.000 mètres, son plan fut aussitôt dressé. Tout, hier soir, à Turku, lui souriait : sa forme exceptionnelle, l'aide puissante de Vernier qui le fit passer aux 800 m. en 1'53''. Et la présence de Storskrubb.

Cela explique la marge par laquelle le record est battu. Plus d'une seconde et demie.

Les records de Hansenne

800 m. en 1'49''8.
1.000 m. en 2'22''2.
1.500 m. en 3'48''5.
Le mile (1.609 m.) en 4'8''2.

Une organisation **France-soir** *et* **Record**

Les « diables rouges », Robic en tête entrent dans la "Ronde des champions"

Dans le Tour de France, Robic, malgré son caractère indépendant, a bénéficié de l'esprit d'équipe des Bretons.

Entre Caen et Paris, « Biquet » a su établir avec Closarec son plan de bataille.

Le 4 octobre, dans la « Ronde des champions », qu'organise « France-soir » et « Record » sur 100 kilomètres, au Bois de Boulogne, il devra prendre la direction des opérations à la tête des « Diables rouges » de Génial Lucifer.

— D'accord, a-t-il dit à son directeur sportif Maurice Evrard. Je saurai prendre mes dispositions avec Quentin, Berseli, Bernardoni et Pothée.

⊙ ⊙

● *Apo Lazaridès et René Vietto sont partis hier soir pour Cannes, afin de prendre quelques jours de repos.*

● *Fachleitner, qui devait se marier le 4 octobre, a reculé la date de son mariage d'une semaine étant lié ce jour-là avec... des organisateurs.*

Jean Robic sait qu'avec de tels coéquipiers il peut tenir en échec les champions des marques adverses qui, ce jour-là, seront au rendez-vous de « France-soir » et « Record ».

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT
Record
l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.
8 grandes pages — 8 francs

LILLE et REIMS entameront jeudi leur course vers le titre

Il n'y aura pas de cavalier seul cette saison dans le championnat de football.

Le premier, Reims, s'est dressé sur la route de Lille, qui semblait devoir jouer les « caïds ». Désormais, les deux équipes vont se marquer étroitement et ce premier jeudi de football marque le début d'une lutte qui s'annonce passionnante.

Bien que jouant en déplacement, les deux leaders ne paraissent pas en danger. Mais sait-on d'avance ce que cachent ces matches d'apparence inoffensive ?

Beaucoup plus dangereux sera le voyage à Roubaix de l'outsider n° 1, Saint-Etienne.

Les Stéphanois ont là une belle occasion de prouver qu'ils comptent bien être le troisième larron de cette course au titre.

La forme actuelle plaide en faveur de :

Toulouse, Lille Metz, St-Etienne, Racing de Paris, Reims, Nancy.

Les hommes en vedette

Gudmundsson, Ben Barek, Cuissard, Vaast, Stricanne, Tempowski, Kemp, Mac Laren, Butteux, Jonquet, Jakowski, Darde, Artigas Richardot, Wohl.

Les rencontres du jour

Toulouse-Lille Sochaux-Red Star, Metz - Strasbourg, Roubaix - Saint-Etienne Racing-Rennes, Sète, Aiès, Stade Français-Reims, Marseille-Montpellier, Nancy-Cannes.

Quelques matches équilibrés

Metz-Strasbourg, Roubaix-Saint-Etienne, Sète-Aiès, Nancy-Cannes.

Sélection « France-soir »

Lille, Sochaux, Metz, St-Etienne, Racing, Sète, Reims, Marseille, Nancy.

Le coup sûr gagnant

Reims.

La surprise possible

Lille en difficulté à Toulouse.

Dany REBELLO.

LES PARISIENS FORGENT LEURS ARMES

Pour la première fois de la saison, les clubs professionnels de première division vont jouer en semaine, demain.

Afin de se présenter à leur avantage au Parc des Princes (Racing et Stade Français) et à Sochaux (Red Star), les trois clubs parisiens ont procédé hier à une revue d'effectifs au cours d'une bonne séance d'entraînement :

● **Après son succès de Strasbourg, le Racing**, se méfiant des fougueux Rennais, récents vainqueurs d'Aiès, a décidé de faire rentrer Salva au poste d'arrière-gauche et d'utiliser Cisneros à l'aile droite. Par contre, Bongiorni, légèrement touché à la cheville dimanche dernier lors d'une partie d'entraînement, restera sur la touche; il disputera sans doute son premier match officiel dimanche prochain à Aiès. »

● **Le Stade Français** a sérieusement travaillé à la Faisanderie. Grégoire étant en voyage de noces, il est probable que Bienvenu tiendra le poste de demi-centre, Soerensen étant demi-gauche, Machio demi-droit. Dans la ligne d'attaque, Hansen remplacera probablement Nocque comme inter-droit.

● **Au Red Star**, on annonce : Favre avant-centre, Wyssels inter et Moulet ailier gauche.

Mathiesen arrive aujourd'hui

Le Danois Mathiesen a été supervisé dimanche dernier à Copenhague par Bunyan. Observation enrichissante, puisque l'entraîneur du Stade le ramène avec lui.

C'est ce soir que les deux hommes arriveront au Bourget.

Son de cloche stadiste :

« Il nous faudra dérégler Reims »

Le Stade Français ne possède pas encore une condition physique lui permettant de tenir, sans faiblir, 90 minutes à un rythme rapide. Il a, du moins, trouvé une plus grande confiance en lui et son moral est en hausse.

— Il nous faut absolument sortir de l'impasse où nous nous trouvons. Nous y arriverons, nous ont affirmé plusieurs joueurs stadistes.

— Contre Reims, il ne faudra pas s'amuser, mais nous ne voulons surtout pas être ridicules et prouver comme le fut Marseille, à poursuivre Divvidovitch, l'entraîneur provisoire du Stade Français.

— Quelle tactique comptez-vous appliquer ?

— Nous soignerons le marquage individuel. Les hommes auront pour consigne de suivre tout au long de la partie leur adversaire du coup d'envoi, quelque soient les permutations opérées par Reims.

» Nous chercherons d'abord à troubler et à dérégler le jeu rémois, puis nous y parviendrons, nous tenterons alors de forcer la victoire, grâce à de rapides contre-attaques.

Pierre LAGOUTTE.

● **DIETRICH ET LACAZE**, blessés, ne sont pas du tout certains de jouer dimanche au Havre contre Lens.

● **BICAN** veut rester à Paris. Alors, le Red Star l'attend à bras ouverts. On revient toujours à ses premières amours, n'est-ce pas ?

DEMANDES D'EMPLOIS 60f

ORGANISATEUR CONSEIL offre collaboration partielle ou totale. MARON, 6, rue Roberti-Eugène. ELY. 07-51, le matin.

DAMES veuves, excellente famille, dem. place gouvernante int. chez personne seule. Ecr. 7.080 Fr.-S.

Secr. sté-dact., chef empl. stab. jib. Imm. Dem. 15.000. Ecr. 6.867 F.-S.

Jd dem. empl. stab. sans écrit. not. comp. Réf. Brev. élémt. Libre de suite. Ecr. 6.784 Fr.-S.

Cuisinière tr. exp. sér. rech. pl. hôtel restaur. couchée. Ecrire Leresi, 23, rue Jodoigne, Paris.

COUPEUR DESSINATEUR ex-chef de maison 30 ans métier conn. à fond coupe et dess. brod. Capable diriger atelier couture, ch. sit. ou étud. tte prop. tr. sér. HIS, 110, r. Festalozzi, Paris (16e).

J. F. secrét. chez empl. sténodact. franç. angl. allem. Tr. cap Tr.b.réf. Ecr. N° 6.651 France-S

J. Fille près. bien. B.S. et bonne instr. notions comptr. dact. aux. prés., rem. certain à spécialité ou commerçant. Ecr. N° 6.628 F.-S.

CHEF DE SERVICE gde expér. commerce administrat comptab. organisateur, 1er ordre, offre capacités et méthodes à maison jeune. VOGT, Poste Privée, 22, rue Saint-Augustin, PARIS

Secr. st.-dact. déb. conn. anglais tr. bien dactylo, préf. 1re, 12e, 20e. Ecr. Kassler J., 99, bd Soult (12e).

St.-dact. anglais français chercr. trav. copies et corr. Pro. 33-98

Secrét. sténo-dact. b. not. angl. Ecr. E.P. cher. si ds gde entrep. pr. second patron. Ecr. 6.388 F.-S.

J. F. secrétaire S.-D. exp. bon rég. ch. emploi stable b. rém. Ecrire N° 6.090 France-soir.

Une F. ex. secr. et comptable, bach. conn. Roul. ch. situat. int min. 13.000 net. Ecr. N° 6.079, Fr.-s.

M. 50 a. b. près. b. réf. ch. poste conf. inspect., contrôle, surveillance, similaire. Ecrire : GOUDARD, 2, r. Mélingue, Paris

J. Fem. ch. place vendeuse comm. luxe ou gérante appoint. Ecr. P. R., N° 6.049, FRANCE-SOIR

Cuisinier ch. pl. hôtel, restaur. cantine. Renauld, 34, r. Boinod, Tr. bon. secrét. sténo-dact., 18 a. prat., compt., cherc. sit. st. centre. Min. 13.000. N° 4.404. F.-S.

Jne mén. ch. dem. gardiennage usine ou loge conc. N°7.274. F.-S.

Masseur conn. électro ch. empl. M.a. W., 37, r. Berthelot, Alfortville

TRAVAUX A FAÇON 200f

Artisan peintre. PAUL. Inv. 52-88

Toubrille. Ts trav. nett. parq., vit. tres, lges., app., burx. Réq. 80-39.

Retournage pardessus, tailleur, 48, r. Liancourt (14e). SUF. 55-38.

St.-dact. prend. trav. dom. Ecr. Comtant 213.963, r. Vivienne, 17

Peinture, papier, lessiv. ALEXIS 51, bd Aug.-Blanqui. Gob. 33-41

Peinture, élect., menuis., r. soifs. Pr raison. JOSEPH. ETO. 26-36

Travaux Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-83.

Secr. av. mach. dispon. qq. hres par sem. ch. trav. à domicile. Ecr. P.R. N° 196.650, France-soir

OFFRES D'EMPLOIS 250f

NEGOCIATEURS imm. demand. Fréjean, 7, r. Rocroy.

SITUAT. STAB. DAMES agents pouv. voyag., mise au cour. par la mais., gr. rapp. immed. Giraud, 20, r. Mogador. 9-12, 3e ét.

On dem. étalagiste à fortait pour 2 magas. tissus. S'adr. à Lévy, 7, aven. 40, r. des Petits-Champs.

JACQUES social : Frontignan, dem. vendeurs, inspect. et repres. rems et Province. Rue Cadet, 6e, Cotentin. Collectivités, Hôtels, Rest. Comm. et fixe si rend. Médiocres s'abst. S'adr. 8, r. Levertier, Paris-6e.

DEMONSTRATRICE prod. pour tissus sans concurr. Ecr. COREX, 1 ter, r. d'Estienne d'Orve, COURBEVOIE (Seine).

On dem. jeune homme au courant alimentation générale, bonnes référ., pour éventuel. Bon dépôt rayon prov. 2 fem. ménage hors. 8 h. 30, 8 h. 30, 17 h. 30, 19 h. 30. Ecr. Demarchi, 1, r. P.-Cézanne.

Cherche Jne Hom. pr apprendre fourrure. Guy, 2, rue Bergère.

Rech. bon mécanicien conn. Diesel, travail assuré. OGER, 2, rue Deligny, CLICHY. Per. 10-73

URG. Rech. démonstrateurs-trices pr ten. stands Grds Mag. et manœuvr. hom. S'adr. Abrassivet, 78, rue du Volga, PARIS (20e).

Mécanicienne petite maroquinerie Ets Sellier, 32, r. de Rivoli

On dem. tôlers, ferreurs auto., électr. auto. S.I.P.A., 29, r. du Pont-Neuilly, à 7 h. 30.

GARDIENS Jour, Nuit. Retraités de préf. Domic. Paris ou proche banlieue Ouest. Se prés. 10 à 12 h. ou 15 à 17 h. 50, r. de Londres.

STUART IMPORT. intéress. M. BIEN, aisance ds présentat. et discuss., s'adapt. milieu comm. et industr., aimant eff. soutenu, à bien à vendre, uniquem. présent. d'une idée. S'inscrire pour rendez-vous : Secrét. A.L.R.E.F., 104, Ch.-Elysées.

Bon MONTEUR ELECTRICIEN. SCHMIT, 101, rue Richelieu.

Manufacture Téléphones dem. Employé Serv. achats. Ecr. Ets Burgunder, 48, av. F.-Faure.

PUBLICITAIRE collaborateur actif et introduit, capable démarche et prospect. Ecr., avec références à LUC, 14, r. Moncey.

On dem. OUVRIERES adroite pour petit montage méc., GENEPHOT, 4, r. de l'Epinette, St-MANDE. (Sne).

On demande des INFIRMIERES. S'adr. 17, rue de Milan, Paris.

HOMME 20-40 ANS pr manutent. s. cours. Trav. div. Lacroche, 46 r. des Marais, Paris.

Ouvr. Selliers tr. b. trav. domic. Ou atel. pet. ou gran. quantité Tardy, 18, r. Théo.-Renaudot-15e

Spéc. GB 22 a. Em. Renan, Fontenay-s.-Bs. Bus 122. Mair. Montreuil dem. 1er repr. pr épic., rest. fixe et com. réf. ex. 2e livreur sur tri.

On demande :
MECANICIENS auto
MECANICIENS entretien
TOLIERS-FORMEURS
MENUISIERS
MAGASINIERS pces détachées
POMMIER, 91, bd Aug.-Blanqui.

MAROQUINIERS dem. COISSAC, 88, Fg Temple.

Dem. bs ouvr. MAROQUINIERS Atel. LUCIEN, 186, r. St-Martin

Import. Maison Paris dem. Empl. de droguerie-couleurs bien au courant pour détail, gros et représentation. LOURADOUR, 18, avenue d'Italie, PARIS (13e).

DESSINATEURS d'études expérimentés mécanique générale, charpente, fumisterie, électricité pour construction FOURS à combustibles et FOURS électriques industriels. Ecrire références : HEURTEY et Cie, 9, r. Arsène-Houssaye, PARIS (VIIIe).

T.S.F. TELECO, 175, r. de Flandre, Paris, dem. : agents techniques et câbleuses ayant références.

● *Bureau*

ON DEMANDE
DACTYLO AIDE-COMPTABLE
Ets CABANES, 25, r. du Surmelin

STENO-DACTYLO tr. expérim., pl. stable, chez Editeur. Ne pas se prés., écr. av. prét. réf., curric. vitæ : Mme MAIRE, 17, boulevard Malesherbes, PARIS.

Dem. J. F. déb. pr trav. bureau Chamanski, 206, r. Lafayette.

On dem. J. F. et J. G. 16-18 a., instr. équiv. brev. J. F., 14-16 ans, C.E.P. pr trav. bur. manu. ARGUS, 37, rue Bergère, PARIS

JEUNE HOMME libéré serv. milit., chiffrant bien, connaiss. dactylo, libre de suite. Ecr. à M. N° 193.215, France-soir

L.M.T. 41, rue Périer, MONTROUGE. DESSINATEURS PROJETEURS (installateurs électriciens) DESSIN. D'APROJ. radio émiss.) DESSINATEURS D'ETUDES (installateurs électriciens) DESSIN. D'ETUD. (radio émiss.) 48 heures de travail. CANTINE

Sténo-dact. et Emp. doyé bureau expérim. conn. transp. intern. MARECHAUX, 19, r. M.-Dormoy, PARIS. Offre écr. avec référence.

ON DEMANDE
STENO-DACTYLO
Homme ou Femme, sérieuses références. Se prés. de 10 à 12 h. DE ROVIN, 123, av. de Villiers.

STENO-DACTYLO
Ecrire : G.C.A., 14, r. Moncey.

Jeune FILLE STENO-DACTYLO notions comptab. même début. Raymond, 15, r. Echiquier, Paris

Recherchons jeunes gens diplômés Ecole Commerciale ou équivalent, se destinant à carrière comptable. Bon avenir si sérieux. S'adresser : RIFFLET, 14, rue Royale, PARIS.

Importante Société recherche très bon chef de groupe comptabilité générale. S'adresser : RIFFLET, 14, rue Royale, PARIS.

Demandons dactylos-facturières et bonnes employées aux écritures. Se prés. avec réf. MONTAVON, 50, r. Martre, Clichy.

STENO-DACT. Appoint. 10.000. Se prés. le matin : CABLELEC, 65, r. A.-Silvestre, Courbevoie (S.).

Sténo-dact. pr Contentieux 12.000 par m. Beauvais, 9, bd St-Denis

Rech. sténo-dact. et dact. bonne présent., calé, tr. vite, sér. réf. exig., début s'abstenir. Et. Michel, 34, bd Bonne-Nouvelle.

Dem. sténo-dact. au cour. UCIF, 14, rue Strasbourg. Me Est.

Sténo-dactylo-factur., Aide-compt. Téléphoniste classem. Se prés. de 9 à 18 h. MACHINES MARIDEX, 49, rue Olivier-Métra.

DACTYLOS-FACT. qualifiées. Libres suite. Ecrire références HEURTEY et Cie, 9, rue Arsène-Houssaye (8e), ou se prés. vendredi de 16 à 18 hres.

ON DEMANDE sténo-dactylo active et cap., réf. Se prés. matin. 3, rue Riquet, Paris-19e. ASTORIA

On dem. pour Pont-Audemer compt. expérim. H. ou F. munis sérieuses références. Indiquer âge et prétentions : Scieries RISLOISE, à Pont-Audemer (Eure).

Excellente secrét.-dact. 25 a. env. gaggi., bon. rédactrice courrier, fait parfaites éduc. et présent. Référ. 1er ordre. Se prés. Avitaillance, 135, bd Haussmann, Paris

Sténos-dactylos correspondancières ayant références de service commercial ou exportation, ou achats, demandées par importante maison de parfumerie, quartier Opéra. Cantine. Ne pas se présenter, écrire : P.S. n° 196, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

DACTYLOS rapides demandées pour services expéditions importante usine Bobigny ; sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire : P.S. n° 194, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande : DESSINATEURS fumisterie, mécanique générale, installation de chauffage grosses chaudières. Cantine.

JEUNE HOMME 14 à 15 ans, ay. certific. d'études pour petits travaux de bureau. Se présenter, 39, r. Oct.-Mirbeau, Mo Champerret.

MATELASSIERE et TAPISSIER-LITIER bien payés, dem. par LITERIE DUMAS, 65-67, rue des Martyrs.

On dem. CHEF d'EQUIPE Verrisseur au tampon, praticien cellulosique sur bois ; VAPORISATEURS de métier sur bois ; VERNISSEURS tre main s. bois ; CHRONOMÉTREURS qualifiés. Avantages sociaux. Cantine. Se prés. 10-11 h., sauf samedi : CAVEAU, 78, rue Castel, à FONTENAY-S.-BOIS. Rens. tél. Ségur 16-71 (Métro : Château-de-Vincennes).

linotypistes et typos Manuf. de Confect. du Bas-Arlt, 72, r. du Rendez-Vous. Mo NATION

Import. - organisation parisienne Ecr. une dem. sourit. très Paris. Prov. tr. bne prés. Rien de l'Ass. ni photo. Ecr. sujet. Se prés. ts les jrs à 14 h., sauf samedi, 3, rue Jules-César, PARIS (12e).

On dem. COUTURIERES PREMIERES MAINS. S'adresser : KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e).

Dem. mécanicienne pr imperm. CIORDIA, 5, rue 4-Fils (3e).

Vendeuse exp. nouv. dames conf. Dominique, 32, av. Duquesne.

● *Gens de maison*

Nurse ou pers. qualif. pr 2 en fant. Référ. exig. LEVAL, 78, av. Paul-Doumer, PARIS.

B. à tr faire 4.000, OPE. 91-60.

LAVEURS DE CARREAUX. BLANC, 28, rue Saint-Lazare.

● *Industrie*

L.M.T. 26, rue de Sèvres, BOULOGNE-BILLANC. AJUSTEURS-OUTILLEURS FABRICAT. TOURNEURS-OUTILLEURS FABRICAT. FRAISEURS-OUTILLEURS SERRURIERS-TRACEURS REGLEURS TOUR AUTOMAT. REGLEURS sur PRESSE ou MONTEURS TABLEAUX MAGASINIERS SOUDEUSES PROFess. RADIO. Jnes GENS ss conn. spéc. 17 ans min., pr appr. mont. câble téléph. 48 HEURES TRAVAIL. CANT.

On dem. O.S. pour perceuses ; JNES GENS et JNES FILLES 15-17 ans travail facile. Nouvex-Siébert, 3, rue Marguettes, Paris.

Rech. pr Atelier de Serrurerie : SOUDEUR ARC ET AUTOGENE Anc. Atel. Gijon, Bayet, Claudel, 199, rue Croix-Nivert, Paris (15e) Bon salaire. Avantages sociaux.

Dem. PLOMBIERS ZINGUEURS et MENUISIERS. S'adr. 53, r. du Cheval-Vert, PARIS.

Usine 11e dem. tourneurs, ajust. connaiss. la soudure autogène. Ajusteur-mouleurs. S'adr. : Contrôleurs, 44, r. Chanzy (11e).

1 SOUDEUR A L'ARC 1 MONTEUR CHAUDIERES H. P.

1 CHAUDRONNIER 2 MANŒUVRES

Bon salaire. Chaudières Bouellat, 6, rue Bellot, PARIS (19e).

Serrurier connaissant un peu la forge et Tôlerie, 12, r. Lt-Heitz, Vincennes. Métro : Bérault.

CABLEURS sur SCHEMA et PLANS TELEPHONIE S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil 10 m. Pte d'Orléans. CANTINE. Ne pas se présenter le samedi.

CARROSSIER de la BASTILLE 16, r. de Charenton, Paris, dem.

SELLIERS AUTOMOBILES

● *Représentants*

Quelques postes intéressants peuvent être réservés à MM actifs et honnêtes pour représenter guide automobile 1er ordre d'avant guerre. Préférence donnée gens de métier. Références exigées, fixe et commission. E.C.F., 4 bis, rue Descombes, PARIS (17e).

On demande chef courtier relève choix et releveurs très bien payés. S'adresser : ROLLAND, 90, rue de Flandre. Tous les jrs de 9 heures à 19 heures.

Réorganisant services ventes plusieurs excellentes marques spécialités, recherchons représentants bien introduits région parisienne. Forte commission. 52 bis, rue Cler., 12, avenue de l'Opéra, PARIS

Quelques SITUATIONS D'AVENIR représentants « Messieurs actifs, travailleurs, pour visiter commerçants région parisienne. GROS GAINS IMMÉDIATS. P.A.S.E., 24, Feydeau, PARIS.

Marque connue demande fr bon repr. pour tout titre 27 G. 40 mm. Ecrire : Publicis, 15, Ch.-Elysées.

APPARTEMENTS A LOUER 88, av. Philippe-Auguste, Paris-11e

Studios lux. meubl., au mois et journ. Repas sr comm. Eto. 43-69

HOTELS, PENSIONS 350f

Commerçant ch. chambre conf. et pens'on dans famille prof. banlieue Ouest région Garches à Meudon, préf. dans villa av. jar. Ecrire : PARVILLE, 4, courtiers-ères Parisiens. Prov. tr. bne prés. Rien de l'Ass. ni photo. Ecr. sujet. Se prés. ts les jrs à 14 h., sauf samedi, 3, rue Jules-César, PARIS (12e).

Le Relais Médic., 17, r. de Milan, soins, rég., convalesc. Tr. 56-57

VILLEGIATURES 350f

SAVOIE. Pension soignée 250 fr. Hôtel Central. Montmélian.

APPARTEM., VENT. ACH. 350f

Ayez votre APPARTEMENT grâce loi 30-7. Achetez 4 pces. 3e étage, murs, Renseig. Krak. 46, r. Pardals. Tal. 50-00

LAMARCK, à vitre studio, ent. cuis., cham., s. de b. A. HERBERT 19, r. Téhéran

PROPRIETES 350f

5 kms sup. PAV. Lib. 5 p., bains, ch. cl. jard. Cse décès. 1.150.000. Margoude, 30, fg Montmart. Prol. 20-66

Rech. pied-à-terre 3 p., cft. 1.000 m., 70, r. Paris max. BERNARD 46, rue de Turbigo, ARC. 67-58.

10 KMS. Maison état parfait, 4 belles pièces, E. G. Elec. chauf. cent., garage, dép., jard 800 m. fruits. Lib. de ste. 850.000 fr. 55, Faub. Montmartre. Tru. 82-05

NOISY-le-Grand 2 min arrêt bus. Pav. 2 p. + cuis. jd. 500 m. fr., clos. Px : 525.000. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

RAINCY (pr.), beau pavill. 4 p., c. face rue, s.d.b., gar. Occ. rare. 1.250.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

Commerçant retiré achète comptant Pavillon banlieue. DERVAL, 17, rue Tronchet, PARIS.

VAL. EURE Maison rurale 2 p., cau, dép., cour et jdin 400 mq. env. Riv. à 300 mètres. Px : 185.000

MA NORMANDIE IVRY-LA-BATAILLE (Eure).

PAVillon banl. Sud 4 p. ent. toit. fer. 400 m. Nbx arb. fruit. Px 350. Lndgn. 56. r. Rome. Lab. 12-53 1er)

BORDURE SEINE 50 m. de rive 35 km. Paris splendide propr. 5 p., cft. 2 gar. 5.000 m2 parc magn., 100 fruits, meublée. 2e) bd 84 Marne 10 k. Paris 1.500 m2 8 p. meublé ou n. — pav. gard. 4 p. 3e) bd 27 Oise 30. 18.000 m2 à p. Propriété. 27, r. Pt-Neuf. Gut. 52-79

Gournay-en-Bray. Lib. 145.000. G2 gr. p. 1 aut. pces. 1.400 m2. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

Pavill. 1s prix et région. LUC. 14, RUE Strasbourg. Mo Est

Un pavillon, une villa s'achète à BAZOGE IMMOBilier 64, r. Amsterdam. Tri. 48-17, 83-22.

200 m. Paris pr. gare, Pav. briq 2 4 p., jard. 350 m2. Px 150.000. SPF, 177, bd St-Germain. Lit. 69-01

Asnières, 8 p., gar. cft. 3 mill. Bois-Colo. 5 p. cft. gar. 1 m. 3. Nanterre 5 p. cft. 300. 1 mill. 3. A.B., 7, r. Laborde (mat.) Lab. 32-36.

Ch. viager 3 pces env. banlieue. Ecr. : N° 7.040, France-soir

VALLEE DU MORIN 35 kms PARIS. Pav. parf. état, entièr. meublé, 3 p., cuis., w.-c., E.G.E., jard. 500 m2. Px : 475.000 BAUZAN et FORGET, 19, r. N.-D.-de-Lorette. TRU. 59-81.

PAVILL. NORMAND MODERNE 15' Nord. Magnif. constr. tt cft. 5 p. princ. bain. E.G. 2 gdes ch. cave, gar. jdin. ét. Imp. LIB. Px 850.000. Gd chx. ASTOR. 17, r. Astorg. Anj. 04-42

BERRY, pav. Paris, rur. joli site pr. fils, E.-El., 2 ch., s.à m., cuis. Parf. état. Jdin. dép 310.000 17, rue d'Astorg. ASTOR. ANJ. 04-42

St-M. Mais. camp. pr. forêt 4 p.c., état neuf, eau, é..11.000 m. 400.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

St-M. 75 kms Paris, Maison de maître, 10 p. c., gd st. jd. 1.200 m. 280.000. ARNAL 77, r. Saint-Lazare.

AVALLON près. Mais. camp. 3.200 m. 400.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tr. 87-93

CHAMPIGNY pr. Marne, beau pav 4 p. c., E.-G. E., chauf., état neuf, 500 m. mar. 450.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

CHAMPIGNY, pav. 5 p., c. E.-G. E., jard. 500 m. 300.000. ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 87-93

URG. ach. PAVIL. lib. bani. Ecr. HOTOT, 6, villa Charmilles-15e

GRATUITE LISTE PAVILLONS + 500 aff. Libre. 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

Recherch. PAVILLONS et MAISONS tres régions. Libres à la vente. PAIEMENT COMPTANT. LEFORT, 70, bd Sébastopol, Paris

SUD s. place Bourg 60 KM. car devant bon. MAISON RUR. s-sol 2 p. gar. eau courante. Jdin 750 m. clos murs, parf. pr retraité. LIBRE, 440.000. Souffice, Arpajon (S.-O.) Tél. 280

ELISABETHVILLE LOTISSEMENT DES DOLMENS 38 km. St-Lazare. Superbe terrain de viabilité. Eau. Gaz. Electricité. Plage. Forêt. Commerces. Restaurant. Facilités de paiement.

S.P.F. 177, Bd Saint-Germain. LITtré 69-01

Pav. banl. Sud imm. 5 p. 1.000 m2 arb. fr. 980.000. Robert Pro. 10.00

AFFAIRE REMARQUABLE belle banl. Nord, pavill. LIBRE, 4 p. princ. bains, tt cft, garage, dépend. 1.000 m2. 1.000 arb. fruits plein Px 1.650.000 av. facil. paiem.

DOURY 53, r. LAFAYETTE TRUdaine 36-56

Enghien. Urgt dep. Beau pav. meubl. 5 p. princ. bains, gd jd. 600 m. 1.300.000. Prévôt. Tel. 611 Enghien

CHENNEVIERES Gd Pav. 5 p. jard. Libre ttes fac. Px 1.650. SERIC. 98, r. Victoire. Tri. 24-79.

Banl. Ouest, terr 4.500 m2 pr ind. 3 hangars 1.200 m2 pr. 1.000 m2 Imm. 19, r. Athènes. Tri. 35-92, matin

Sts achèteur propriété de caractère ou ancien château, minimum 125 hectares, rég. Paris ou province proche. Faire offre : PELACHAUD, 112, avenue de Rosny, VILLEMOMBLE. Le Raincy 13-25. Intermédiaire s'abstenir.

SANS ABRI ch. acheter pavillon ou VILLA. Inform. s'abst. Dumas, 82, bd Strasbourg.

PAVILL. Bagnolet. Mairie Départ. Bagnolet. Mairie Province. Bagnolet. Affaire unique. 10 km. Paris, 150 m. gare, 11 p., cft, gar. Ter. 1.600 m2. Nbx fr. Nor. 22-26

COMMERÇANT achète PAVILLON ou VILLA, libre à la vente. Ecrire : AUROUS, 29, rue Rochechouart

LISTE GRATUITE 800 VILLAS, PAVILLONS. PROPRIETES de toutes régions. LAFFITE, 31, RUE LOUVRE.

Libre. Pav. briq. 3 p., cuis., jdin 1.400 m2. E.El., force gar., 7m gare Bani. Nord. Px 500. N° 5.924. Fr.-s.

PAVILLON 3 p., cuis., jard., tt conft, chauff. cent. Libre. Banl. proche S.-E. Prix : 800.000, à débattre.

LUC 359 Me Strasb.-St-Denis

PAVILLON LIBRE Rég. du Perreux, bien desservie. Grand jardin. 5 pièces, cuisine. Dépendances. Bon état. 900.000. Mobilia. 107, r. Lafayette. Tru. 70-81

OISE, 48 km. Paris, prop camp. 5 p. princ. b. dép. E.G.El. 2.000 mq. Px 700.000 C. Gimbal, 16, r. M.-Duvernet. SEG. 55-31.

Touraine. Mais. 5 p. eau cour. él. dép. 1 ha. Chalet-Francueil. I.-L.

Vallée de CHEVREUSE près métro. Pav. meubl. sur s/sol. 3 p. pples, s.d.b., cuis., w.-c., tt cft. Jard. 1.000 m2. Px 860.000 BAUZAN et FORGET, 19, r. N.-D.-de-Lorette. Tru. 59-81

ECHANGES 350f

3 pces Montm. soleil contre plus gd banl. Téléph. : PER. 56-64.

Ech. app. quartier Père re 2 p., c. s.d.b. tél., c/app. 6 à 7 p. cft ds 7e, 8e, 16e, 17e. Acc. rep. Ga 59-13

Ech. pav. 5 p. gde cuis., jard. atelier Montreuil c/app. 4-5 p. tout conft Paris ou près. Porte de Vincennes. Tél. : AUT. 10-29.

Ech. app. St-Vincent-Paul, 4e ét. midi 6 pces, cuis., cab. toil. ch. bonne contre 4 pces, salle de bains, ensoleillé, près de square. TRU. 47-97, le matin.

APPTS. Loc. éch. gr. et petit. ALE. 191, r. des Pyrénées.

OCCASIONS DIVERSES 350f

ACHAT cher vêt. hom. et f. neufs et occas. Va. dom. LEBA. 8, r. Maistre. Mo Blanche. Mon. 64-30

ACHAT de MEUBLES

obj. art, tapis, app. comp. Roulin. 104, Fg-St-